Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9470742
Centre d'intérêt: 540

Laforce, Louise.

La performance scolaire des étudiants de cégep 1 selon qu'ils ont fait leurs études secondaires au privé ou au public / Louise Laforce avec la collaboration de Claude Deblois. -- [Sainte-Foy] : Université Laval, Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires, 1989.
xiv, 130 p. ; 25 cm. -- (Les Cahiers du LABRAPS. Etudes et recherche ; 6)

Résumé en quatrième de couv.

ISBN 2-89326-8

Vedette(s)-secondaire(s): Deblois, Claude * Université Laval. Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires

Descripteur(s): Rendement scolaire * Ecole publique * Ecole privée * Education secondaire * Caractéristiques de l'étudiant * Etude comparative * Statistiques * Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Région de Québec

Comparaison de la performance des cégépiens de premire année, ayant obtenu des résultats de 80 p. cent et plus aux examens du MEQ de 5e secondaire, selon leur provenance des écoles secondaires privées ou publiques de la région de Québec. Les données recueillies démontrent que les élèves issus des écoles publiques sont plus nombreux à maintenir une performance de 80 p. cent et plus aux examens de la première année du cégep.

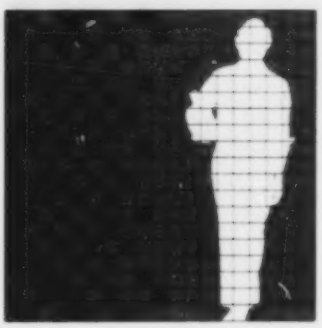
Type de document:

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences de l'éducation

LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉTUDIANTS DU CÉGEP 1 SELON QU'ILS ONT FAIT LEURS ÉTUDES SECONDAIRES AU PRIVÉ OU AU PUBLIC

LOUISE LAFORCE
avec la collaboration de
CLAUDE DEBLOIS

SÉRIE ÉTUDES ET RECHERCHE VOLUME 6, 1989



LES CAHIERS DU LABRAPS
Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires

702555

94-701742

La performance scolaire des étudiants de cégep 1 selon qu'ils ont fait leurs études secondaires au privé ou au public.

Louise Laforce
avec la collaboration de
Claude Deblois

X07025556

21-2010
302.555

Dépôt légal, 1er trimestre 1989
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0824-0736
ISBN 2 89326-8
© Labraps

AVANT-PROPOS

Cette étude a été réalisée par le Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires de l'Université Laval pour le compte de la Table régionale des directeurs généraux de la région administrative 03 (Québec).

Cette publication a été aussi rendue possible grâce aux fonds FCAR accordé à l'Université Laval dans le cadre des programmes "Rapports et mémoires de recherche".

X07022841

PRÉFACE

Le système d'éducation du Québec a ceci de particulier qu'il possède deux réseaux d'enseignement, l'un à caractère public, l'autre à caractère privé, ce dernier étant subventionné partiellement par les fonds publics.

Avec ses quarante institutions d'enseignement privé de l'ordre du primaire et du secondaire, la région 03 est fort bien desservie par ce réseau d'écoles qui fait une forte compétition à l'école publique. Outre le fait d'être fortement représenté dans la région 03, ce réseau d'enseignement jouit d'un préjugé très favorable dans l'opinion publique. Il ne faut donc pas se surprendre que les responsables de l'école publique aient voulu examiner plus à fond la base sur laquelle reposent certains de ces préjugés dont celui d'une meilleure préparation scolaire. C'est dans cet esprit que la Table régionale des directeurs généraux de la région 03 a demandé au Labraps (Laboratoire de recherche en administration et politique scolaires) de réaliser cette étude qui compare les résultats des étudiants de cégep I (provenant des écoles privées et publiques) qui avaient obtenu en secondaire 5 des résultats de 80%-et-plus aux examens du ministère de l'Éducation.

Toute comparaison globale entre les deux réseaux d'enseignement peut prêter à confusion car les deux types d'institution appliquent différentes règles dans la sélection de leur clientèle. De par sa mission, l'école publique doit accepter tous les élèves qui frappent à

sa porte. L'école privée, par ailleurs, jouit d'un pouvoir discrétionnaire dans la sélection de ses élèves. Elle peut ne retenir que les élèves performants lors des examens d'admission qu'elle impose à tous ceux et celles qui désirent avoir accès à leur école. Même si cette condition n'est pas la seule dont on tient compte pour permettre l'entrée à l'école privée, il n'en demeure pas moins que ce pouvoir discrétionnaire relativise les résultats de toute comparaison entre les réseaux d'écoles privées et publiques. Pour contourner cette difficulté, nous avons retenu pour les fins de comparaison les seuls élèves qui ont obtenu des résultats de 80%-et-plus dans les examens du ministère de l'Éducation. Ces élèves dont le profil scolaire très apprécié voire même recherché par les deux réseaux d'enseignement sont *les seuls qui soient vraiment comparables*. Dans le cas des autres élèves, les règles de sélection qui jouent en faveur de l'école privée viennent fausser tout effort de comparaison si on ne prend pas en compte la spécificité de chacun des types d'institution.

Il faut donc se rappeler, lors de la lecture de ce rapport, que cette recherche a pour *fin ultime* de comparer les résultats des élèves ayant maintenu un niveau de performance de 80%-et-plus. Pour arriver à bien établir cette comparaison (Chapitre 5), nous avons présenté préalablement la configuration des deux groupes d'élèves et de leur performance au Cégep I, ceci pour 3 chartes d'étudiants (Chapitre 4). Cette étape nous a permis de constater que, lorsque l'on ne tient pas compte de la spécificité de chacun des types d'institution, l'école privée permet à plus d'élèves de bien performer sur le plan scolaire que ne le fait l'école publique. Mais, pour les

raisons expliquées plus haut, la comparaison des groupes d'élèves de 80%-et-plus est beaucoup plus juste car elle élimine l'effet de sélection due à la réussite scolaire. Ce serait donc une erreur de tirer des conclusions à partir de la seule comparaison des élèves du privé et du public qui ont des performances de moins de 80%.

Une autre objection pourrait être soulevée à savoir qu'il existe des cégeps privés et publics et dès lors, il se pourrait que les élèves des écoles secondaires privées se retrouvent tous dans les cégeps privés invalidant ainsi toute tentative de comparaison des deux groupes. Il est vrai qu'il existe plusieurs cégeps privés dans la région administrative 03. Cependant, s'il est possible de reconnaître à l'école privée secondaire un caractère propre, ce caractère perd son sens dès que l'on parle d'institution d'enseignement supérieur où les régimes pédagogiques et le degré d'autonomie accordé aux étudiants sont d'un tout autre ordre. En outre, les options et les spécialisations des cégeps font que les élèves ne suivent pas nécessairement la filière privée-privée ou publique-publique. Le passage du privé au public et vice-versa, au niveau cégep, est assez fréquent. Enfin un dernier point vient appuyer l'argument précédent. Même si tous les élèves finissants des écoles privées voulaient avoir une place dans un cégep privé, deux étudiants sur trois n'y arriveraient pas en raison de la capacité d'accueil très restreinte des cégeps privés dans la région 03. La grande majorité d'entre eux doivent nécessairement s'orienter vers les cégeps publics faute de places dans les institutions privées. (Voir le *Répertoire des organismes et des établissements d'enseignement, Ministère des Communications du Québec, édition 1988*).

Une fois rendus au cégep, les étudiants performants des écoles secondaires privées et publiques se retrouvent donc ensemble confrontés aux mêmes examens. La comparaison est donc possible même si l'on accepte qu'il pourrait y avoir des variations dans les standards d'un cégep à l'autre. Comme les cégépiens issus des deux réseaux d'enseignement subissent les mêmes examens, ces variations entre les cégeps se trouvent ainsi annulées.

Les résultats de cette étude qui accordent un avantage significatif aux élèves très performants issus de l'école publique sont assez surprenants. Comment expliquer que 9% plus d'élèves performants du public maintiennent une note de 80%-et-plus au cégep I (voir les tableaux 5.1 et 5.2 qui résument les principaux résultats de cette recherche)? Le caractère limité de cette étude ne nous permet pas de tirer des conclusions définitives bien qu'il soit possible d'affirmer que cette différence ne peut venir que du caractère propre des deux réseaux d'écoles. À ce stade-ci, les seuls éléments d'explication dont nous disposons sont à l'effet que les élèves issus du privé semblent éprouver plus de difficultés d'adaptation au milieu scolaire des cégeps que les élèves du public et que cette difficile adaptation semble avoir des répercussions sur la performance des très bons élèves. Cette interprétation demeure pour le moment une hypothèse qu'il faudrait approfondir par des recherches subséquentes. Les études additionnelles seraient d'autant plus nécessaires que les résultats qui découlent de la présente recherche soulèvent plus de questions qu'ils n'apportent de réponses. Entre autres, on est en droit de se demander si l'on obtiendrait les mêmes résultats dans les autres régions du Québec. La région 03 qui

Une fois rendus au cégep, les étudiants performants des écoles secondaires privées et publiques se retrouvent donc ensemble confrontés aux mêmes examens. La comparaison est donc possible même si l'on accepte qu'il pourrait y avoir des variations dans les standards d'un cégep à l'autre. Comme les cégépiens issus des deux réseaux d'enseignement subissent les mêmes examens, ces variations entre les cégeps se trouvent ainsi annulées.

Les résultats de cette étude qui accordent un avantage significatif aux élèves très performants issus de l'école publique sont assez surprenants. Comment expliquer que 9% plus d'élèves performants du public maintiennent une note de 80%-et-plus au cégep I (voir les tableaux 5.1 et 5.2 qui résument les principaux résultats de cette recherche)? Le caractère limité de cette étude ne nous permet pas de tirer des conclusions définitives bien qu'il soit possible d'affirmer que cette différence ne peut venir que du caractère propre des deux réseaux d'écoles. À ce stade-ci, les seuls éléments d'explication dont nous disposons sont à l'effet que les élèves issus du privé semblent éprouver plus de difficultés d'adaptation au milieu scolaire des cégeps que les élèves du public et que cette difficile adaptation semble avoir des répercussions sur la performance des très bons élèves. Cette interprétation demeure pour le moment une hypothèse qu'il faudrait approfondir par des recherches subséquentes. Les études additionnelles seraient d'autant plus nécessaires que les résultats qui découlent de la présente recherche soulèvent plus de questions qu'ils n'apportent de réponses. Entre autres, on est en droit de se demander si l'on obtiendrait les mêmes résultats dans les autres régions du Québec. La région 03 qui

possède de nombreuses écoles privées se distingue-t-elle, à ce titre, des autres régions de la province? Il est à espérer que d'autres études seront entreprises et apporteront des éclaircissements aux questions soulevées par cette recherche.

Claude Deblois

TABLE DES MATIERES

Avant-propos iii
Préface v
Table des matières xi

Chapitre I
Introduction 1

Chapitre II
Méthodologie 7
2.1 Sources des données 7
2.2 Les cohortes à l'étude 8
2.3 Les variables à l'étude 10
2.3.1 Caractéristiques socio-démographiques 11
2.3.2 Caractéristiques scolaires liées au niveau secondaire 12
2.3.3 Caractéristiques scolaires liées au niveau collégial 15
2.4 Le type d'analyse 18

Chapitre III
Description de la population 23

Chapitre IV
Comparaison de la performance scolaire des étudiants de cégep 1 selon qu'ils proviennent des écoles privées ou des écoles publiques du secondaire, pour les 3 cohortes 43
4.1 La moyenne générale en cégep 1 43
4.1.1 Facteurs socio-démographiques 44
4.1.2 Facteurs scolaires 55
4.2 Le taux de réussite en cégep 1 72
4.2.1 Les facteurs socio-démographiques 72
4.2.2 Les facteurs scolaires 82

Chapitre V

Comparaison de la performance scolaire des étudiants de cégep 1 (automne 1986) selon qu'ils proviennent des écoles secondaires privées ou publiques, chez les étudiants dont les résultats scolaires au secondaire étaient d'au moins 80%..... 97

5.1 La moyenne en cégep 1..... 98
5.1.1 Les facteurs d'ordre socio-démographique..... 102
5.1.2 Les facteurs d'ordre scolaire..... 107
5.2 Le taux de réussite scolaire en cégep 1..... 114
5.2.1 Les facteurs d'ordre socio-démographique..... 118
5.2.2 Les facteurs d'ordre scolaire..... 123

Chapitre VI

Conclusion..... 129

TABLEAUX

Tableau 3.1 24
Tableau 3.2 26
Tableau 3.3 28
Tableau 3.4 29
Tableau 3.5 31
Tableau 3.6 32
Tableau 3.7 34
Tableau 3.8 36
Tableau 3.9 38
Tableau 3.10 40
Tableau 3.11 42

Tableau 4.1 46
Tableau 4.2 47
Tableau 4.3 49
Tableau 4.4 50
Tableau 4.5 52
Tableau 4.6 54
Tableau 4.7 57
Tableau 4.8 58
Tableau 4.9 60
Tableau 4.10 61
Tableau 4.11 63
Tableau 4.12 64
Tableau 4.13 68
Tableau 4.14 69
Tableau 4.15 70
Tableau 4.16 71
Tableau 4.17 74
Tableau 4.18 75
Tableau 4.19 77
Tableau 4.20 78
Tableau 4.21 80
Tableau 4.22 81
Tableau 4.23 83
Tableau 4.24 84

Tableau 4.25 86
Tableau 4.26 87
Tableau 4.27 89
Tableau 4.28 90
Tableau 4.29 93
Tableau 4.30 94
Tableau 4.31 95
Tableau 4.32 96

Tableau 5.1 100
Tableau 5.2 101
Tableau 5.3 103
Tableau 5.4 104
Tableau 5.5 106
Tableau 5.6 108
Tableau 5.7 110
Tableau 5.8 112
Tableau 5.9 113
Tableau 5.10 116
Tableau 5.11 117
Tableau 5.12 119
Tableau 5.13 120
Tableau 5.14 122
Tableau 5.15 125
Tableau 5.16 126
Tableau 5.17 127
Tableau 5.18 128

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Le débat sur les écoles privées est on ne peut plus actuel. La popularité croissante de ces écoles, la levée du moratoire sur l'ouverture de nouvelles écoles privées, la formation d'un mouvement pour la défense des écoles privées, le MEP, sont tous des facteurs qui ont fait de l'école privée un sujet d'actualité, un sujet "à la mode".

L'attrait qu'exerce l'école privée sur un nombre croissant d'individus s'explique probablement par un grand nombre de facteurs. Mais une chose semble certaine: on attribue à l'école privée bien des vertus qui, sans être nécessairement non fondées, ne sont pas pour autant démontrées.

Ainsi, dans cet ordre d'idées, l'école privée encadrerait mieux ses étudiants que l'école publique et par là, leur permettrait de mieux réussir sur le plan scolaire. Or la réussite scolaire au secondaire étant un facteur clé dans la poursuite d'études post-secondaires et la place que l'on occupe ultérieurement sur le marché du travail, il n'est pas étonnant que bien des parents valorisent suffisamment l'école privée pour la choisir pour leurs enfants même si cela implique des frais importants. Certains diront par ailleurs que l'apport financier des parents devrait être encore plus grand, mais là n'est pas notre propos.

Si les bienfaits attribués à l'école privée sont plus ou moins vérifiés, la valorisation grandissante de ce type d'écoles est pour sa part bien réelle. On n'a qu'à regarder la croissance des effectifs des écoles privées, et ceci malgré la stagnation du nombre d'écoles privées pendant plusieurs années, pour s'en convaincre.

Par ailleurs, autant on a pu valoriser l'école privée, autant on a pu discréditer l'école publique. Pour bien des gens, les polyvalentes souffrent de gigantisme. Elles encadreraient mal les élèves. La discipline laisserait à désirer. La performance scolaire des jeunes serait médiocre.

Devant toutes ces idées pré-conçues sur l'école privée et l'école publique, il est essentiel de faire la part des choses, de bien démarquer ce qui est fondé de ce qui ne l'est pas. Les conséquences sur la répartition des effectifs scolaires entre les deux types d'écoles avec les répercussions financières et les problèmes de gestion de personnels que cela implique sont trop grandes pour que l'on puisse se permettre d'ignorer la situation.

Sans chercher à couvrir tous les aspects de la polémique autour des écoles privées et publiques, la présente étude se penche sur un problème bien identifié, mais qui demande à être approfondi, soit la performance scolaire.

L'objet de notre recherche peut ainsi se résumer dans cette question: l'école privée permet-elle aux jeunes qui la fréquentent de mieux réussir sur le plan scolaire que les jeunes des écoles publiques?

Cette question, simple en apparence, ne peut trouver sa réponse dans la seule comparaison brute des résultats scolaires des uns et des autres. Il faut tenir compte, en effet, de la différence de clientèle des deux types d'école, différence liée au fait qu'à l'école secondaire privée il y a sélection au départ, ce qui n'est pas le cas à l'école secondaire publique.

Etant donné la demande pour l'école privée, cette dernière peut en effet se permettre de choisir au départ les candidats les plus doués et de ne garder en cours de route que ceux dont la performance scolaire est satisfaisante. De plus, les déboursés que doivent faire les parents pour envoyer leurs enfants à l'école privée éliminent pour une bonne partie d'entre eux la possibilité de penser y faire une demande d'admission pour leurs enfants. On assiste donc à un double processus de sélection, soit une sélection opérée par le personnel de l'école privée d'une part, une autre qui vient du fait qu'un bon nombre de parents ne peuvent se permettre financièrement l'accessibilité aux institutions privées d'autre part. Bien sûr, certains parents refusent idéologiquement l'école privée pour leurs enfants. Mais, dans leur cas, on ne peut parler de sélection au sens strict.

De son côté, l'école secondaire publique, entièrement financée par l'Etat, est ouverte à tous. Et comme tous les enfants sont tenus par la loi de fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 16 ans, l'école publique regroupe des enfants de tous les milieux, du plus doué au moins doué. On y retrouve ainsi une disparité très grande dans les talents scolaires des jeunes qui la fréquentent.

Le fait que les clientèles des écoles privées et des écoles publiques soient différentes a aussi des incidences sur les cours qu'on dispense dans les unes et les autres. Si l'école privée offre presque exclusivement des cours de voie enrichie à ses élèves, l'école publique, pour sa part, dispense des cours de voie enrichie, de voie moyenne et de voie allégée, du moins en était-il ainsi jusqu'à tout dernièrement, ceci pour répondre aux besoins de l'ensemble de sa clientèle.

Comparer les résultats scolaires des élèves des écoles privées et publiques devient alors problématique, les clientèles étant très différentes. Connaissant ces situations, on pourrait faire l'hypothèse que les élèves des écoles privées ont des résultats scolaires plus élevés que les élèves des écoles publiques.

Cette comparaison, nous la ferons chez les étudiants de cégep 1 qui ont fréquenté les écoles secondaires privées et publiques dans la région de Québec, et ce peu de temps après leur passage du secondaire au cégep. On pense ainsi voir si le fait d'avoir fréquenté une école privée ou publique a un effet sur la réussite scolaire des jeunes à court terme.

Dans un deuxième temps, nous isolerons les étudiants les plus "performants" des écoles publiques et des écoles privées afin de rendre la comparaison entre les deux types d'étudiants plus valide (chapitre II). Par cette manière de procéder, on tentera de vérifier l'hypothèse suivante: les étudiants talentueux des écoles

secondaires publiques ont autant de chances de bien réussir au cégep que les étudiants des écoles privées dont le talent est comparable.

Ainsi, le présent rapport abordera les thèmes suivants: d'abord nous ferons état de la méthodologie utilisée dans la recherche (chapitre II); deuxièmement, nous dresserons un portrait de la population à l'étude (chapitre III); par la suite nous procéderons à l'analyse comme telle, soit une comparaison globale des résultats scolaires des étudiants de cégep 1, selon leur provenance du secondaire privé ou public (chapitre IV) et par la suite, une comparaison des mêmes résultats scolaires toujours chez les étudiants de cégep 1, mais cette fois-ci chez les étudiants qui se sont avérés les plus "performants" au moment où ils étaient inscrits au secondaire, soit au privé, soit au public (chapitre V).

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

2.1 Sources des données

Nos données proviennent d'une vaste banque de données élaborée par la D.G.E.C. Elle a été constituée au départ par des données concernant les étudiants des cégeps (à partir de 1979), mais par la suite on y a joint des données rétrospectives au niveau secondaire. Certaines de ces dernières données ne sont, pour le moment tout au moins, disponibles que pour les étudiants qui se sont inscrits au cégep à l'automne 86. Ceci explique pourquoi nous n'avons pu obtenir les résultats scolaires au secondaire que dans le cas d'une de nos cohortes, comme on le verra plus loin.

La banque de données de la D.G.E.C. n'est pas achevée. Plusieurs ajouts et tests restent à faire. C'est pour cette raison que les autorités qui la gèrent n'ont pas accédé à notre demande de mettre à notre disposition sur bande magnétique les données brutes dont nous avions besoin pour cette étude. Elles tenaient à assurer elles-mêmes l'exactitude des données fournies et ce, tant et aussi longtemps que tous les tests appropriés ne seraient pas réalisés. De plus elles tenaient à assurer le contrôle de ces données tout au moins jusqu'au moment où elles pourraient elles-mêmes exploiter ces données.

Nous avons donc dû procéder autrement que prévu. Nous avons été en relation avec une professionnelle de la D.G.E.C.. Cette professionnelle a constitué elle-même cette banque de données en collaboration avec une informaticienne de MEQ. Elle en connaît toutes les facettes, voire les limites et les difficultés d'exploitation aussi.

Lors de nos multiples rencontres, cette professionnelle nous a expliqué le fonctionnement de la banque de données et son contenu. A partir de ces renseignements nous avons opéré le découpage de trois cohortes d'étudiants et sélectionné les variables pertinentes à notre étude. Des commandes de tableaux ont été faites par la suite à la D.G.E.C..

Il s'agit bien sûr de données permettant une analyse de type "secondaire", étant entendu par là que les données n'ont pas été recueillies par les chercheurs qui en font l'analyse. Ceci comporte bien sûr des lacunes, car certaines variables, non disponibles dans la banque de données, auraient pu grandement améliorer la qualité des résultats de la présente recherche. De plus, le fait de ne pas avoir accès nous-mêmes à la banque de données nous empêche de réaliser certaines analyses qui auraient pu être pertinentes.

2.2. Les cohortes à l'étude

Tel qu'entendu lors de la négociation du contrat qui a été signé par les DG de la région 03 et le LABRAPS, nous avons choisi d'analyser les

données concernant trois cohortes récentes d'étudiants de cégep 1. On peut définir ces cohortes de la façon suivante:

cohorte 1- Etudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 1984 et qui étaient inscrits l'année précédente (1983) dans une école secondaire de la région de Québec (03) en 5e secondaire.

cohorte 2- Etudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 1985 et qui étaient inscrits, l'année précédente (1984) dans une école secondaire de la région de Québec (03) en 5e secondaire.

cohorte 3- Etudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 1986 et qui étaient inscrits, l'année précédente (1985) dans une école secondaire de la région de Québec (03) en 5e secondaire.

Tous les individus qui répondaient aux critères de sélection de nos cohortes ont été intégrés à l'étude, le processus d'échantillonnage à l'intérieur de nos cohortes ayant été jugé inutile.

On peut donc affirmer que nos résultats seront représentatifs des étudiants de cégep 1, pour une année donnée (1984, 1985 ou 1986 selon les cas), en autant que ces étudiants soient issus de la cohorte des finissants de 5e secondaire de l'année précédente (1983, 1984 ou 1985)

du réseau des écoles privées et publiques de la région administrative de Québec, soit le région 03.

2.3 Les variables à l'étude

Nous l'avons déjà dit, plusieurs variables non disponibles dans la banque de données de la D.G.E.C. auraient eu leur place dans notre étude. Nous pensons, entre autres variables, à l'origine socio-économique des étudiants ou encore aux résultats scolaires au secondaire pour les cohortes 1 et 2. Mais le temps limité qui nous a été accordé pour réaliser cette étude ne nous permettait pas de chercher ailleurs d'autres sources de données, à supposer d'ailleurs que ces sources de données existent!

Nous nous limiterons donc à trois catégories de variables, soit quelques caractéristiques socio-démographiques, quelques caractéristiques scolaires liées au niveau secondaire, ainsi que certaines caractéristiques scolaires propres au niveau collégial. Nous insistons toutefois sur le fait que bien d'autres facteurs pourraient aussi expliquer les résultats que nous allons obtenir, du moins en partie. Par exemple, on sait que les étudiants d'origine socio-économique élevée ont plus de chances de se retrouver à l'école privée que ceux d'origine socio-économique faible. Or si on trouve que les étudiants des écoles secondaires privées sont plus "performants" au cégep que les étudiants des écoles secondaires publiques, à quels facteurs doit-on attribuer la différence? Le fait d'appartenir à un statut socio-économique plutôt qu'à un autre n'y serait-il pas pour quelque chose?

Notre recherche ne permettra pas de répondre à une telle question. Toutefois, il sera possible de comparer la performance scolaire des étudiants issus des écoles privées et des écoles publiques, ceci dans les limites des variables dont nous disposons.

2.3.1 Caractéristiques socio-démographiques

Quatre variables sont ici prises en considération, soit le sexe, l'âge, la langue maternelle et la langue d'usage.

Une analyse préliminaire avait établi que la majorité des étudiants de cégep 1 avait 17 ans. Nous avons donc découpé cette variable de la sorte[1]:

16 ans et moins
17 ans
18 ans et plus

Pour ce qui est des 2 variables qui concernent la langue, on sait que la très grande majorité des étudiants de la région de Québec sont francophones. Le seul découpage de ces variables qui s'est avéré possible est le suivant:

- français
- autres

1 Notons que l'âge de l'étudiant a été déterminé au 30 juin de l'année où celui-ci s'est inscrit au CEGEP: 30 juin 84 pour les étudiants de la cohorte 1, 30 juin 85 pour les étudiants de la cohorte 2, 30 juin 86 pour les étudiants de la cohorte 3.

La catégorie "autres" comprend les langues suivantes: anglais, langues amérindiennes, italien, grec, allemand, polonais, hébreu, espagnol, portugais, arabe, créole, chinois, vietnamien, autres langues.

2.3.2. Caractéristiques scolaires liées au niveau secondaire

Il nous a été possible de tirer trois variables liées au contexte scolaire du niveau secondaire de la banque de données de la D.G.E.C., soit le statut de l'école secondaire (privée ou public), le secteur d'enseignement (général ou professionnel) et la moyenne générale des étudiants aux examens du ministère.

Le statut de l'école, qui permet de distinguer les écoles secondaires privées des écoles secondaires publiques constitue le principal point de comparaison de nos données. Cette variable sera donc impliquée dans toutes nos analyses.

Le secteur d'enseignement au secondaire nous permet de différencier les étudiants qui étaient inscrits, en 5e secondaire, au programme général de ceux qui étaient inscrits au programme professionnel. Cette variable a aussi une grande importance surtout lorsque l'on tient compte du fait que ces deux secteurs d'enseignement ne se distribuent pas de la même façon dans les écoles privées et les écoles publiques.

Enfin, la dernière variable de cette section à être analysée est constituée par la moyenne générale des étudiants aux examens du ministère lorsqu'ils étaient au niveau secondaire.

Cette variable a été créée à partir des résultats aux examens suivants, ceci pour les étudiants de la cohorte 3 (étudiants inscrits au cégep 1 en 1986):

a) pour les francophones et les anglophones:
   - français langue maternelle ou seconde (5e secondaire)
   - anglais langue maternelle ou seconde (4e et 5e secondaire)
   - mathématiques (5e secondaire)
   - géographie (3e ou 4e secondaire)
   - chimie (4e et 5e secondaire)
   - physique (4e secondaire)

b) pour les anglophones seulement:
   - histoire (4e secondaire)
   - physique (5e secondaire)

c) pour les francophones seulement:
   - éducation économique

La chimie et la physique étant des cours optionnels, les résultats à ces examens n'ont pas été compilés pour tous les étudiants de notre cohorte. Mais, de façon générale, le contenu de cette "moyenne générale" est sensiblement le même pour tous.

La variable "moyenne générale au secondaire" a été définie de la sorte par l'équipe de la D.G.E.C.: "C'est la note moyenne obtenue par l'élève pour l'ensemble des cours suivis. Ou le rapport entre la sommation des notes scolaires et le nombre total de cours effectivement suivis".

Deux méthodes de calcul peuvent être utilisées pour définir cette moyenne générale, la première tenant compte des abandons, la deuxième excluant ces mêmes abandons. Nous avons choisi la deuxième méthode de calcul:

$$\frac{\text{Somme des notes scolaires } (NS_1 + NS_2 + \cdots NS_n)}{\text{nombre de cours suivis excluant AB}}$$

Mais, préalablement, chacune des notes qui correspond à une matière pour laquelle ces élèves sont répartis selon leur rythme d'apprentissage (voie enrichie, voie moyenne, voie allégée) a été pondérée.

Les facteurs de pondération sont les suivants:

Etudiants inscrits en voie enrichie:	1.1
Etudiants inscrits en voie moyenne:	1.0
Etudiants inscrits en voie allégée:	0.9

C'est donc la "moyenne générale au secondaire" pondérée par la voie qui sera utilisée dans nos analyses. Cette variable a été découpée en 4 catégories pour fins d'analyse:

- moins de 60%
- 60-69%
- 70-79%
- 80% et plus

Un tel découpage nous permettra d'isoler les étudiants qui réussissent le mieux au secteur public (résultats scolaires de 80% et plus) et au secteur privé, tout au moins pour la cohorte 3. Nous pouvons ainsi comparer les uns et les autres en éliminant, ou tout au moins en réduisant grandement, l'effet de sélection selon les résultats scolaires qui s'opère à l'entrée de l'école secondaire privée. Sans disposer directement de l'information concernant la voie d'enseignement au secondaire, la variable "moyenne générale au secondaire" telle que découpée dans nos analyses, permet de supposer que les étudiants dont les résultats scolaires sont égaux ou supérieurs à 80% étaient probablement tous inscrits dans la voie enrichie.

2.3.3 Caractéristiques scolaires liées au niveau collégial

L'objectif de notre étude étant de comparer la performance scolaire des étudiants de cégep 1, les variables scolaires liées au niveau collégial prennent donc une importance toute particulière. Quatre variables seront ici envisagées: le secteur d'enseignement (général-professionnel), les familles de programme, la moyenne générale des résultats scolaires, le taux de réussite scolaire.

Tout comme au niveau secondaire, la variable "secteur d'enseignement au cégep" comprend deux catégories, soit le secteur d'enseignement général et le secteur d'enseignement professionnel.

Par ailleurs la variable "famille de programme" tout en nous donnant l'information sur le secteur d'enseignement au cégep, nous indique avec plus de détails le champ d'études des étudiants. Les catégories de cette variable sont les suivantes:

- sciences
- sciences humaines, administration
- arts
- lettres
- techniques biologiques
- techniques physiques
- techniques humaines
- techniques administratives
- techniques artistiques

La performance scolaire des étudiants de cégep 1, à la fin de leur premier trimestre (trimestre d'automne) a été mesurée de deux façons ce qui a donné lieu à la création de deux variables: les résultats scolaires moyens et le taux de réussite scolaire.

Dans les cas des résultats scolaires moyens au cégep, la même procédure que dans le cas des résultats scolaires moyens au secondaire a été appliquée. Il ne s'agit toutefois pas ici de résultats aux examens du ministère mais bien d'une évaluation faite par

chacune des institutions scolaires concernées. De plus, comme tous les étudiants ne suivent pas les mêmes cours, le contenu de cette variable peut varier d'un individu à l'autre. Aucune pondération n'a été effectuée dans ce cas-ci. Le même découpage en catégorie a cependant été réalisé, soit:

- moins de 60%
- 60-69%
- 70-79%
- 80% et plus

Enfin, le taux de réussite scolaire mesure la proportion de cours réussis au premier semestre de cégep 1 sur le nombre de cours suivis pendant la même période, mais cette fois-ci en tenant compte des abandons[1], soit la formule suivante:

$$\frac{\text{Somme des notes scolaires } (NS_1 + NS_2 + \cdots NS_n)}{\text{Nombre de cours suivis}}$$

Une fois le calcul du taux de réussite effectué de la sorte, cette variable est découpée en trois catégories:

- taux de réussite faible

(la moitié ou moins des cours réussis: < 50%)

---

1 Nous aurions préféré utiliser la formule qui exclut les abandons, mais une erreur d'interprétation dans les commandes de données s'est glissée, ce qui a rendu la chose impossible étant donné les contraintes de temps auxquelles nous étions astreints. Cette façon de faire diminue quelque peu le taux de réussite scolaire des étudiants de cégep 1, mais de façon uniforme. Les comparaisons que nous ferons ne se voient donc aucunement altérées.

- taux de réussite moyen
(plus de la moitié des cours réussis mais pas tous: >50% <100%)

- taux de réussite élevé
(tous les cours réussis: 100%)

Cette dernière variable permet d'envisager la performance scolaire sous un autre angle, ceci dans le but de cerner de plus près tous les aspects de cette même performance scolaire.

2.4 Le type d'analyse

Nous l'avons déjà mentionné, les données que nous analyserons n'ont pas été recueillies spécifiquement pour les fins de la présente recherche. Nos analyses seront donc des analyses "secondaires" de données de la D.G.E.C.

Essentiellement les données seront analysées de façon descriptive. Le caractère limité des données et la forme sous laquelle elles nous ont été transmises ne nous permettent pas d'effectuer des analyses multi-variées sophistiquées.

Par ailleurs, nos analyses porteront sur les données de trois cohortes différentes d'étudiants inscrits en cégep 1 trois années consécutives, soit 1984, 1985, 1986. Des comparaisons pourront être faites entre les trois cohortes. Nous pourrons ainsi voir les tendances à la stabilité (ou à l'instabilité) des phénomènes observés.

Une comparaison sera établie entre les cohortes d'étudiants, mais en tenant compte d'abord et avant tout des différences et des similarités entre les étudiants des écoles privées et les étudiants des écoles publiques. C'est là le noyau de notre recherche. Dans toutes nos analyses, il y aura donc un contrôle sur cette variable qu'est le statut de l'école, contrôle qui nous permettra d'établir une comparaison constante entre les étudiants issus des écoles privées et les étudiants issus des écoles publiques sur toutes les variables à l'étude. Ce premier niveau d'analyse sera effectué pour nos 3 cohortes d'étudiants.

Par ailleurs, on sait que les écoles privées et les écoles publiques n'ont pas les mêmes responsabilités envers la population étudiante et la population en général, les premières n'étant pas tenues d'accepter tous les jeunes qui se présentent à leurs portes comme c'est le cas des deuxièmes. De plus, la fréquentation des écoles privées implique des coûts relativement élevés, coûts qui sont à peu près inexistants dans les écoles publiques. Il y a donc une sélection inhérente à l'école privée qui, par le fait même, regroupe des jeunes plus fortunés, mais surtout, et c'est ce qui nous intéresse d'abord ici, susceptibles d'être plus "performants" sur le plan scolaire. On peut d'ailleurs se permettre de n'offrir, dans ces écoles, que des cours de voies enrichies, à peu de choses près.

Cet état de fait cause indubitablement un problème au niveau de la comparaison de la performance scolaire des étudiants de cégep 1 issus des écoles privées et des écoles publiques, car on ne peut pas dire que le point de départ des uns et des autres soit équivalent:

dans le premier cas, on a affaire à un groupe d'étudiants relativement homogène quant à l'appartenance à un milieu socio-économique d'une part, aux résultats scolaires d'autre part; dans le deuxième cas, les milieux socio-économiques sont représentés à peu près dans les mêmes proportions que l'on peut observer dans la société en général et l'échelle des talents scolaires se distribue selon la courbe normale. Ainsi la clientèle des écoles privées étant plutôt homogène, lorsqu'on la compare à la clientèle des écoles publiques, qui est beaucoup plus hétérogène, il faudra faire attention, au niveau de l'analyse de ne pas attribuer au type d'école (privé ou public) des différences de performance scolaire qui seraient dues aux différences de clientèles.

Pour pallier à cette anomalie dans la comparaison, et c'est là notre deuxième niveau d'analyse, nous avons cherché à extraire du groupe des étudiants des écoles publiques, ceux qui ressemblaient le plus aux étudiants des écoles privées. Ne disposant ni des informations concernant le statut socio-économique des étudiants, ni des informations relatives à la distribution en différents rythmes d'apprentissage au niveau secondaire (voies enrichie, moyenne et allégée), nous avons pensé comparer les étudiants des écoles publiques dont les résultats scolaires sont les plus élevés, soit 80% et plus en moyenne, aux étudiants des écoles privées ayant des résultats scolaires similaires. Comme la moyenne scolaire a été préalablement pondérée par la voie [1], on peut supposer que la plupart (sinon tous) des étudiants des écoles publiques et privées ayant 80%

1 La "voie" a été utilisée pour pondérer les données de la banque de données de la DGEC. Toutefois cette variable n'a pas été conservée telle quelle dans la banque de données et c'est pourquoi nous ne pouvons disposer de la variable brute.

et plus de moyenne scolaire suivaient des cours de voie enrichie. On se trouvera ainsi à comparer des étudiants de même calibre scolaire ce qui permettra de mieux voir l'effet réel de l'école privée et l'école publique sur la performance scolaire des étudiants de cégep 1.

Enfin, il n'est pas inutile de répéter que toutes nos analyses porteront sur la performance scolaire des étudiants de cégep1, cette performance scolaire étant mesurée par deux variables différentes, quoique très liées, soit la moyenne générale des résultats aux examens à la fin du premier trimestre de cégep 1[1] et le taux de réussite scolaire qui établit le nombre de cours réussis par rapport au nombre de cours suivis.

---

1 La "voie" a été utilisée pour pondérer les données de la banque de données de la DGEC. Toutefois cette variable n'a pas été conservée telle quelle dans la banque de données et c'est pourquoi nous ne pouvons disposer de la variable brute.

CHAPITRE III

DESCRIPTION DE LA POPULATION

Nous avons défini trois cohortes d'étudiants de cégep 1, soit les étudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 84 en provenance des écoles secondaires de la région 03 (cohorte 1), les étudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 85 issus des écoles secondaires de la région 03 (cohorte 2), enfin les étudiants inscrits en cégep 1 à l'automne 86 et qui provenaient des écoles secondaires de la région 03 (cohorte 3). La première cohorte compte 7413 individus, la deuxième, 7812 et la troisième 9191. On note donc une certaine croissance des effectifs scolaires qui répondent aux critères de sélection que nous avons établis, surtout au niveau de la cohorte 3, soit à l'automne 86.

a) caractéristiques socio-démographiques

A l'école privée, les garçons sont légèrement sur-représentés, mais cette sur-représentation tend à s'atténuer avec les années (53.4% en 1984, 52.7% en 1985, 52.3% en 1986). Par contre, à l'école publique ce sont les filles qui accusent une sur-représentation et cette tendance ne semble pas vouloir disparaître (54% en 1984, 55% en 1985 et 54% en 1986). (Tableau 3.1)

TABLEAU 3.1

Sexe des étudiants selon le statut de l'école au secondaire, pour les années 1984, 1985, 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Filles	46.55	641	47.32	743	48.63	939
Garçons	53.45	736	52.68	827	51.37	992
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Filles	53.99	3259	54.92	3428	54.35	3946
Garçons	46.01	2777	45.08	2814	45.65	3314
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

Les étudiants en provenance des écoles secondaires privées sont nettement plus jeunes lorsqu'ils entrent au cégep: si environ le quart (26%) de ces derniers ont 16 ans et moins, quelle que soit la cohorte envisagée, tandis que moins du cinquième des étudiants issus des écoles publiques sont aussi jeunes au même moment (17% en 1984, 18% en 1985 et 19% en 1986), la différence est encore plus grande lorsque l'on considère les étudiants plus âgés: moins de 10% des étudiants des écoles privées ont alors 18 ans et plus et le pourcentage de ceux-ci tend à diminuer avec les années (10% en 1984, 9% en 1985 et 7% en 1986), tandis que c'est le cas de plus de 20% des étudiants des écoles publiques (24% en 1984 et en 1985, 21% en 1986). (Tableau 3.2)

TABLEAU 3.2

Age des étudiants en cégep 1, selon le statut de l'école au secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
16 ans et moins	25.93	357	25.86	406	26.36	509
17 ans	64.42	887	65.61	1030	66.96	1293
18 ans et plus	9.66	133	8.54	134	6.68	129
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
16 ans et moins	17.41	1051	18.42	1150	19.48	1414
17 ans	58.66	3541	57.07	3562	59.46	4317
18 ans et plus	23.92	1444	24.51	1530	21.06	1529
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

Comme on pouvait s'y attendre dans une étude portant sur les écoles de la région de Québec (03), la très grande majorité des étudiants sont de langue maternelle française, et utilisent presque exclusivement le français. Le phénomène est d'ailleurs à peine plus marqué dans les écoles privées que dans les écoles publiques. (Tableau 3.3)

Toutefois, si le pourcentage d'étudiants de langue maternelle française ne varie pas avec les années, ni dans les écoles privées, ni dans les écoles publiques, le français comme langue d'usage tend à diminuer, dans la même période de temps, ceci dans des proportions à peu près équivalentes à l'école privée (98% en 1984, 94% en 1985, 91% en 1986) et à l'école publique (95% en 1984, 90% en 1985, 89% en 1986). (Tableau 3.4)

TABLEAU 3.3

Langue maternelle des étudiants de cégep 1, selon le statut de l'école au secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	98.40	1355	98.73	1550	98.60	1904
Autres	1.60	22	1.27	20	1.40	27
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	96.17	5805	95.95	5989	96.57	7011
Autres	3.83	231	4.05	253	3.43	249
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

TABLEAU 3.4

Langue d'usage des étudiants de cégep 1 selon le statut de l'école au secondaire pour les années 1984, 1985, 1986

Langue d'usage

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	98.47	1356	94.01	1476	90.63	1750
Autres	1.53	21	5.99	94	9.37	181
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	95.41	5759	90.24	5633	89.10	6469
Autres	4.59	277	9.76	609	10.90	791
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

TABLEAU 3.4

Langue d'usage des étudiants de cégep 1 selon le statut de l'école au secondaire pour les années 1984, 1985, 1986

Langue d'usage

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	98.47	1356	94.01	1476	90.63	1750
Autres	1.53	21	5.99	94	9.37	181
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Français	95.41	5759	90.24	5633	89.10	6469
Autres	4.59	277	9.76	609	10.90	791
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

b) Caractéristiques scolaires au secondaire

Chez les élèves du secondaire, dans la région de Québec, la proportion de ceux qui fréquentent les écoles privées est d'environ 20% et tend à s'accroître (18.58% en 1984, 20.10% en 1985, 21.01% en 1986). Ceci correspond à une sur-représentation des élèves inscrits à l'école privée dans notre région par rapport au pourcentage d'étudiants inscrits à l'école privée dans l'ensemble du réseau secondaire québécois, soit 16,82 en 1985-86.

Par contre, la tendance à l'accroissement des effectifs du secteur privé correspond à une tendance générale dans la province. Ainsi, dans une publication récente de la CEQ, Jocelyn Berthelot note à ce sujet:

> "Dans l'ensemble, au secondaire, la part du réseau privé, qui était de 8% en 1973-74, est passée à 16,8% en 1985-86. La proportion des jeunes fréquentant le réseau privé a ainsi plus que doublé au cours des 12 dernières années. Pendant que le réseau public voyait ses effectifs décroître de 44,3%, soit une perte de près de 300,000 élèves, le réseau privé connaissait une augmentation de sa clientèle de 29,3%, soit 16,144 élèves en chiffres absolus" [1]

[1] Berthelot, Jocelyn. *L'école privée est-elle d'intérêt public?*, CEQ, février 1988, p. 6.

TABLEAU 3.5

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 provenant des écoles privées et des écoles publiques du secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Ecoles privées	18.58	1377	20.10	1570	21.01	1931
Ecoles publiques	81.42	6036	79.90	6242	78.99	7260
Total	100.00	7413	100.00	7812	100.00	9191

Etant donné la structure du réseau d'enseignement québécois et la tâche de former des jeunes pour le marché du travail assignée au secteur professionnel de l'enseignement secondaire, on peut s'attendre à ce que la majorité des étudiants de cégep 1 proviennent du secteur général du secondaire. Ceci s'avère exact dans l'ensemble du réseau. Toutefois la tendance est encore plus forte dans les écoles privées, où, on le sait, le secteur professionnel est embryonnaire. Chez les étudiants en provenance des écoles publiques, il reste cependant que plus de 90% d'entre eux fréquentaient le secteur général en 5e secondaire et que cette proportion tend même à augmenter avec les années (92% en 1984 et 1985, 94% en 1986). (Tableau 3.6)

TABLEAU 3.6

Secteur d'enseignement au secondaire des étudiants de cégep 1, selon le statut de l'école, pour les années 1984, 1985 et 1986

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Général	98.76	1352	99.04	1549	99.22	1911
Professionnel	1.24	17	0.96	15	0.78	15
Total	100.00	1369	100.00	1564	100.00	1926

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Général	91.74	5534	91.96	5740	94.09	6831
Professionnel	8.26	498	8.04	502	5.91	429
Total	100.00	6032	100.00	6242	100.00	7260

Pour ce qui est des résultats scolaires au secondaire, nous ne disposons de données que pour notre cohorte 3, soit les étudiants de cégep 1 à l'automne 86 qui étaient inscrits en 5e secondaire à l'automne 85. Mais ces données, quoiqu'elles ne permettent pas de comparaison dans le temps, montrent à l'évidence la supériorité de la performance scolaire, au secondaire, des étudiants des écoles privées. Si à peine 12% des étudiants de cégep 1 issus des écoles privées accusaient une moyenne générale de moins de 60% aux examens du Ministère, c'était le cas de 25% des étudiants de même niveau issus des écoles publiques, soit le quart d'entre eux. Et la différence entre les étudiants provenant des deux types d'école est encore plus forte si on compare les étudiants dont la moyenne générale est de 80% ou plus: 29% des jeunes des écoles privées marquent un tel résultat, tandis que seulement 12% des jeunes des écoles publiques en font autant. (Tableau 3.7)

Pour ce qui est des résultats scolaires au secondaire, nous ne disposons de données que pour notre cohorte 3, soit les étudiants de cégep 1 à l'automne 86 qui étaient inscrits en 5e secondaire à l'automne 85. Mais ces données, quoiqu'elles ne permettent pas de comparaison dans le temps, montrent à l'évidence la supériorité de la performance scolaire, au secondaire, des étudiants des écoles privées. Si à peine 12% des étudiants de cégep 1 issus des écoles privées accusaient une moyenne générale de moins de 60% aux examens du Ministère, c'était le cas de 25% des étudiants de même niveau issus des écoles publiques, soit le quart d'entre eux. Et la différence entre les étudiants provenant des deux types d'école est encore plus forte si on compare les étudiants dont la moyenne générale est de 80% ou plus: 29% des jeunes des écoles privées marquent un tel résultat, tandis que seulement 12% des jeunes des écoles publiques en font autant. (Tableau 3.7)

TABLEAU 3.7

Résultats scolaires au secondaire des étudiants de cégep 1 de l'automne 1986, selon le statut de l'école secondaire.

	Ecoles privées		Ecoles publiques	
	%	N	%	N
-60%	11.81	228	25.37	1842
60.69%	29.52	570	42.58	3091
70-79%	29.67	573	20.12	1461
+ 80%	29.00	560	11.93	866
Total	100.00	1931	100.00	7260

De plus il faut bien voir que ces données ne s'appliquent qu'aux jeunes qui ont fait le saut du secondaire au cégep. Tous les jeunes qui ont abandonné leurs études après le secondaire ne sont pas ici concernés. On peut présumer qu'une proportion importante de ces derniers a agi de la sorte, faute de résultats scolaires satisfaisants. Il y a donc de fortes chances que si leurs résultats étaient compilés ici, la différence entre les écoles privées et les écoles publiques iraient en s'aggravant.

Ces différences ne présument toutefois pas de la qualité de l'enseignement dispensé dans l'un et l'autre type d'école. En effet, on sait que l'école privée sélectionne ses étudiants à l'entrée et qu'elle n'est pas tenue de garder les étudiants qu'elle a accepté au départ jusqu'à la fin de leurs études secondaires, tandis que l'école

publique ne peut refuser, à quelque niveau que ce soit, les étudiants qui se présentent à sa porte.

Dans nos analyses ultérieures, nous tiendrons compte de ce phénomène en comparant les étudiants les plus talentueux des écoles privées et des écoles publiques.

c) Caractéristiques scolaires en cégep 1

Les étudiants de cégep 1 qui sortent des écoles secondaires privées se dirigent, pour la plupart, vers le secteur général du cégep (83% en 1984, 84% en 1985, 82% en 1986). Et si les étudiants issus des écoles secondaires publiques optent aussi majoritairement pour le secteur général au cégep, il reste que c'est dans une proportion bien moindre que les premiers, soit de 25% à 30% moins (53% en 1984, 55% en 1985 et 59% en 1986). On note toutefois une légère tendance à l'accroissement du secteur général chez les étudiants en provenance du secteur public. (Tableau 3.8)

publique ne peut refuser, à quelque niveau que ce soit, les étudiants qui se présentent à sa porte.

Dans nos analyses ultérieures, nous tiendrons compte de ce phénomène en comparant les étudiants les plus talentueux des écoles privées et des écoles publiques.

c) Caractéristiques scolaires en cégep 1

Les étudiants de cégep 1 qui sortent des écoles secondaires privées se dirigent, pour la plupart, vers le secteur général du cégep (83% en 1984, 84% en 1985, 82% en 1986). Et si les étudiants issus des écoles secondaires publiques optent aussi majoritairement pour le secteur général au cégep, il reste que c'est dans une proportion bien moindre que les premiers, soit de 25% à 30% moins (53% en 1984, 55% en 1985 et 59% en 1986). On note toutefois une légère tendance à l'accroissement du secteur général chez les étudiants en provenance du secteur public. (Tableau 3.8)

TABLEAU 3.8

Secteur d'enseignement au cégep selon le statut de l'école secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Général	82.72	1125	83.83	1296	81.85	1560
Professionnel	17.28	235	16.17	250	18.15	346
Total	100.00	1360	100.00	1546	100.00	1906

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Général	53.42	3114	55.06	3302	59.03	4114
Professionnel	46.58	2715	44.94	2695	40.97	2855
Total	100.00	5829	100.00	5997	100.00	6969

Les étudiants issus des écoles privées se dirigent surtout en sciences pures et en sciences humaines et administratives (à peu près 80% d'entre eux) tandis que c'est le cas d'environ 50% des étudiants des écoles publiques. Ces derniers, on l'a vu, se dirigent par ailleurs beaucoup plus vers le secteur professionnel. Ainsi, ils sont nombreux à s'inscrire en techniques administratives, soit à peu près 20% (6 ou 7% seulement des étudiants des écoles privées) en techniques physiques, soit à peu près 10% (3 ou 4% des premiers), en techniques biologiques soit 8% (3% des premiers). De façon générale, les étudiants issus des écoles publiques se distribuent plus entre les différentes familles de programme au cégep que les étudiants des écoles privées. (Tableau 3.9)

TABLEAU 3.9

Familles de programme au cégep selon le statut de l'école secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Sciences	46.32	630	46.38	717	46.54	887
Sc. hum. et adm.	33.09	450	34..61	535	32.11	612
Arts	0.88	12	0.78	12	1.36	26
Lettres	2.43	33	2.07	32	1.84	35
Tech. biologiques	2.50	34	2.65	41	3.83	73
Tech. physiques	3.90	53	4.40	68	3.62	69
Tech. humaines	1.76	24	2.20	34	2.20	42
Tech. adm.	7.57	103	6.21	96	6.56	125
Tech. artistiques	1.54	21	0.71	11	1.94	37
Total	100.00	1360	100.00	1546	100.00	1906

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Sciences	22.22	1295	22.76	1365	23.73	1654
Sc. hum. et adm.	26.21	1528	27.78	1666	29.79	2076
Arts	1.30	76	1.40	84	1.79	125
Lettres	3.69	215	3.12	187	3.72	259
Tech. biologiqques	7.38	430	7.50	450	7.59	529
Tech. physiques	11.65	679	10.92	655	8.65	603
Tech. humaines	5.27	307	6.12	367	5.55	387
Tech. adm.	19.56	1140	17.61	1056	16.46	1147
Tech. artistiques	2.73	159	2.78	167	2.71	189
Total	100.00	5829	100.00	5997	100.00	6969

Mais une fois le passage du secondaire au cégep accompli, comment réussissent nos étudiants issus des deux types d'école, privées et publiques. Au secondaire nous avons vu que les étudiants issus des écoles privées affichaient une moyenne scolaire nettement supérieure à celle des étudiants issus des écoles publiques. Qu'en est-il au cégep?

Le tableau suivant (Tableau 3.10) montre à l'évidence que les étudiants en provenance des écoles secondaires privées réussissent mieux que les étudiants issus des écoles secondaires publiques. Toutefois la différence entre les résultats scolaires des étudiants des 2 types d'école, au cégep, s'est atténuée si on la compare à la différence qui existait entre les résultats scolaires des étudiants des deux groupes au secondaire. Ainsi, au secondaire, 17% plus d'étudiants des écoles privées que d'étudiants des écoles publiques réussissaient à obtenir des résultats scolaires d'au moins 80%. La différence entre les deux groupes au cégep n'est plus que de 5%.

Bien sûr, il faut tenir compte du fait qu'une sélection s'établit en cours de route et que les plus faibles sur le plan scolaire, et l'on sait qu'ils sont plus nombreux à l'école publique, sont plus susceptibles d'avoir abandonné leurs études à la fin du secondaire. Mais chez ceux qui ont accompli le passage du secondaire au cégep, on peut dire que le fait de provenir du réseau des écoles publiques n'est pas un handicap aussi important qu'on le laisse souvent croire. Nos analyses ultérieures cherchent d'ailleurs à approfondir ce point.

TABLEAU 3.10

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1, à la fin du premier trimestre, selon le statut de l'école secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
-60%	14.23	196	13.69	215	12.38	239
60.69%	25.15	346	25.41	399	23.93	462
70.79%	37.33	514	40.00	628	41.79	807
80% et +	23.31	321	20.89	328	21.91	423
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
-60%	23.94	1445	23.44	1463	22.19	1611
60-69%	24.50	1479	26.43	1650	24.66	1790
70-79%	35.39	2136	34.64	2162	36.31	2636
80% et +	16.17	976	15.49	967	16.85	1223
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

La réussite scolaire étant la variable clé de notre étude, nous avons pensé la mesurer d'une deuxième façon. Ainsi, le "taux de réussite" au cégep constitue un rapport entre le nombre de cours réussis au premier trimestre et le nombre de cours suivis [1].

Ainsi, de 8 à 10% plus d'étudiants des écoles privées que des écoles publiques n'ont subi aucun échec à la fin de leur premier trimestre au cégep. Et si un nombre équivalent d'étudiants des écoles privées et publiques ont réussi au moins la moitié de leurs cours tout en accusant au moins un échec, par contre les étudiants des écoles publiques sont plus nombreux (différence de 9%) à avoir subi un nombre important d'échecs scolaires (la moitié ou moins des cours réussis).

Si les différences entre les étudiants des deux types d'école quant à leur "taux de réussite scolaire" sont réelles, elles demeurent toutefois relativement peu élevées. (Tableau 3.11)

---

1 Pour plus de détails sur cette variable, cf chapitre 2.

TABLEAU 3.11

"Taux de réussite" au cégep, selon le statut de l'école secondaire, pour les années 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Faible	10.89	150	11.21	176	10.51	203
Moyen	40.81	562	39.81	625	41.69	805
Elevé	48.29	665	48.98	769	47.80	923
Total	100.00	1377	100.00	1570	100.00	1931

Ecoles publiques

	1984		1985		1986	
	%	N	%	N	%	N
Faible	19.53	1179	20.35	1270	1950	1416
Moyen	41.45	2502	40.98	2558	40.81	2963
Elevé	39.02	2355	38.67	2414	39.68	2881
Total	100.00	6036	100.00	6242	100.00	7260

CHAPITRE IV

COMPARAISON DE LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉTUDIANTS DE CÉGEP 1 SELON QU'ILS PROVIENNENT DES ÉCOLES PRIVÉES OU DES ÉCOLES PUBLIQUES DU SECONDAIRE, POUR LES 3 COHORTES.

De façon générale, est-ce que le fait d'avoir étudié dans une école secondaire privée ou publique a un impact sur l'avenir scolaire des jeunes? Il aurait été intéressant de pouvoir comparer les taux de passage du secondaire au cégep pour les étudiants des écoles privées et ceux des écoles publiques. Mais nous ne disposons pas de données pouvant en faire état. Par ailleurs, la performance scolaire des jeunes de niveau cégep 1 peut être comparée chez les étudiants issus des écoles privées et ceux issus des écoles publiques.[1]

4.1 La moyenne générale en cégep 1

Nous avons déjà montré, au chapitre précédent, que la différence de performance scolaire des jeunes des écoles privées et des écoles publiques, très importante au secondaire, tendait à diminuer au

---

1 Nous avons choisi de comparer la performance scolaire (tant dans le cas de la moyenne générale aux examens que dans le cas du taux de réussite scolaire) chez les plus "performants" et chez les moins "performants", laissant de côté ceux qui avaient une performance moyenne. Ceci nous a permis d'alléger le texte et les tableaux tout en conservant les aspects les plus intéressants de la comparaison. Il faut noter toutefois que chacun des tableaux a ainsi été construit à partir de plusieurs tableaux partiels. De la sorte chacun des tableaux reproduit les données pour une partie des individus (jamais 100%) de chacune des 3 cohortes, soit ceux qui ont une moyenne générale de 80% et plus ou un taux de réussite scolaire élevé, ou encore ceux qui ont une moyenne générale de moins de 60% ou un taux de réussite scolaire faible. On ne doit donc pas chercher à retrouver des totaux de 100%.

cégep même si elle ne disparaissait pas totalement. Mais qu'est-ce qui peut expliquer que, une fois le passage au cégep effectué, on continue de se distinguer par une performance scolaire distincte selon que l'on a fait ses études secondaires au privé ou au public?

4.1.1. Facteurs socio-démographiques

Quelle que soit la cohorte considérée et le statut de l'école, les filles de cégep 1 ont des résultats scolaires moyens plus élevés que les garçons. Si on porte notre attention sur les jeunes qui ont des résultats scolaires d'au moins 80%, (tableau 4.1), on constate que la différence entre les garçons et les filles est du même ordre pour les trois cohortes et ceci tant dans les écoles privées que publiques (de 6 à 10% selon les cas) et que ces différences sont significatives statistiquement[1].

Par ailleurs, si on tient compte des échecs scolaires (moins de 60%), les différences garçons-filles non seulement persistent dans les écoles privées (de 6 à 8% selon les cohortes), mais elles tendent à augmenter dans les écoles publiques (de 12 à 15% selon les cohortes). Ainsi, près du tiers des garçons originaires des écoles publiques (31% en 1984, 32% en 1985 et 29% en 1986) accusaient une moyenne scolaire de moins de 60% à la fin du premier trimestre

---

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles. privées	27.804	3	0.0	33.175	3	0.0	40.805	3	0.0
Ecoles. publiques	245.510	3	0.0	285.907	3	0.0	239.128	3	0.0

de cégep 1, tandis que c'était le cas de moins du cinquième des filles (18% en 1984, 17% en 1985, 17% en 1986).

Ainsi, l'impact du statut de l'école secondaire d'origine semble plus grand chez les garçons que chez les filles, tout au moins sur l'importance des échecs scolaires (Tableau 4.2).

TABLEAU 4.1

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80%, selon le sexe et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques secondaires de la région 03, en 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Filles	27.15 (174)	23.96 (178)	27.16 (255)
Garçons	19.97 (147)	18.14 (150)	16.94 (168)
Total	23.21 (321)	20.89 (328)	21.91 (423)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Filles	20.77 (677)	19.89 (682)	20.48 (808)
Garçons	10.77 (299)	10.13 (285)	12.52 (415)
Total	16.17 (976)	15.49 (967)	16.85 (1223)

TABLEAU 4.2

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant échoué aux examens (moins de 60%), selon le sexe et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques secondaires de la région 03, en 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Filles	10.14	10.36	9.37
	(65)	(77)	(88)
Garçons	17.80	16.69	15.22
	(131)	(138)	(151)
Total	14.23	13.69	12.38
	(196)	(215)	(239)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Filles	17.80	16.66	16.60
	(580)	(571)	(655)
Garçons	31.15	31.70	28.85
	(865)	(892)	(956)
Total	23.94	23.44	22.19
	(1445)	(1463)	(1611)

Les étudiants de cégep 1 ont en majorité 17 ans. Qu'ils soient plus jeunes ne change rien à leur performance scolaire, ni dans un sens ni dans l'autre, que l'on considère une cohorte ou l'autre. Par ailleurs, chez les étudiants plus âgés, les résultats scolaires moyens sont nettement moins élevés que chez les autres et les échecs scolaires beaucoup plus répandus.

On se rappelle (Tableau 3.2) que le phénomène des étudiants plus âgés au cégep est beaucoup plus accentué dans les écoles publiques que dans les écoles privées. De la sorte le nombre infime d'étudiants de 18 ans et plus des écoles privées qui ont des résultats scolaires supérieurs (80% et plus) ne nous permet pas de conclure à leur supériorité scolaire sur les étudiants des écoles publiques (Tableau 4.3). Et si les échecs scolaires semblaient relativement plus répandus chez les étudiants de 18 ans et plus des écoles publiques (38%) que des écoles privées (28%) en 1984, les années subséquentes ont vu s'atténuer le phénomène (différence de 2% en 1985 et de 5% en 1986). (Tableau 4.4)

Ainsi, l'âge de l'étudiant aurait une certaine influence sur les résultats scolaires moyens des étudiants de cégep 1[1], mais cette influence ne peut être considérée comme vraiment différente dans les écoles privées et les écoles publiques.

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l.	p.	X^2	d.l.	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles. privées	38.088	6	0.0	80.774	6	0.0	72.005	6	0.0
Ecoles. publiques	293.580	6	0.0	304.415	6	0.0	404.040	6	0.0

TABLEAU 4.3

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80%, selon l'âge et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques secondaires de la région 03, en 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
16 ans et -	22.41	23.65	23.18
	(80)	(96)	(118)
17 ans	25.37	21.65	22.58
	(225)	(223)	(292)
18 ans et +	12.03	6.72	10.08
	(16)	(9)	(13)
Total	23.31	20.89	21.91
	(321)	(328)	(423)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
16 ans et -	18.93	19.48	20.08
	(199)	(224)	(284)
17 ans	18.19	16.93	18.65
	(644)	(603)	(805)
18 ans et +	9.21	9.15	8.76
	(133)	(140)	(134)
Total	16.17	15.49	16.85
	(976)	(967)	(1223)

TABLEAU 4.4

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires inférieurs à 60%, selon l'âge et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques secondaires de la région 03, en 1984, 1985 et 1986.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
16 ans et -	12.61	11.33	11.98
	(45)	(46)	(61)
17 ans	12.85	11.75	10.36
	(114)	(121)	(134)
18 ans et +	27.82	35.82	34.11
	(37)	(48)	(44)
Total	14.23	13.69	12.38
	(196)	(215)	(239)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
16 ans et -	17.60	19.30	15.49
	(185)	(222)	(219)
17 ans	19.91	18.61	18.44
	(705)	(663)	(796)
18 ans et +	38.43	37.78	38.98
	(555)	(578)	(596)
Total	23.94	23.44	22.19
	(1445)	(1463)	(1611)

Deux autres caractéristiques d'ordre socio-démographique avaient été prévues pour tenir lieu de variables indépendantes dans le cadre de notre recherche, soit la langue maternelle de l'étudiant ainsi que sa langue d'usage.

En ce qui concerne la première variable, nous avons déjà vu que très peu d'étudiants, et ceci encore plus à l'école privée qu'à l'école publique, avait une langue maternelle autre que le français (Tableau 3.3). Cette constatation valait pour les 3 cohortes. Il faut dire que la recherche porte sur la région administrative de Québec et que l'on pouvait difficilement s'attendre à une répartition linguistique différente.

Ainsi, les différences entre les francophones et les autres dans les écoles publiques, comme dans les écoles privées, ne sont pas significatives statistiquement[1] (Tableau 4.5).

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles. privées	2.119	3	0.548	2.214	3	0.529	1.172	3	0.760
Ecoles. publiques	5.337	3	0.149	4.279	3	0.233	15.324	3	0.002

TABLEAU 4.5

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires de 80% au moins en 1984, 1985 et 1986, selon la langue maternelle et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Français	23.17 (314)	20.90 (324)	21.95 (418)
Autres	31.82 (7)	20.00 (4)	18.52 (5)
Total	23.31 (321)	20.89 (328)	21.91 (423)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Français	16.19 (940)	15.43 (924)	16.93 (1187)
Autres	15.58 (36)	17.00 (43)	14.46 (36)
Total	16.17 (976)	15.49 (967	16.85 (1223)

Par contre, comme nous l'avons vu au chapître 3, la langue d'usage présente une distribution un peu plus variée et cette variation augmente avec les années, tant dans les écoles publiques que dans les écoles privées. Mais cette augmentation du nombre d'étudiants qui utilisent quotidiennement une langue autre que le français de 1984 à 1986, ne nous permet pas pour autant d'affirmer que ce facteur a une influence sur les résultats scolaires des jeunes de cégep 1: tant dans les écoles publiques que privées, les différences entre les français et les autres, qu'ils aient des résultats scolaires élevés (Tableau 4.6) ou faibles, ne sont pas significatives statistiquement [1] ni en 1984, ni en 1985. La seule différence que l'on peut se permettre de souligner concerne la cohorte de 1986: les francophones qui fréquentent l'école publique réussiraient un peu mieux en cégep 1 que les étudiants qui utilisent une langue autre que le français. Mais les différences sont tellement petites qu'on ne peut en tirer de conclusion.

1

	1984			1985			1986		
	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.
Ecoles. privées	6.503	3	0.090	3.080	3	0.380	2.247	3	0.523
Ecoles. publiques	6.201	3	0.102	6.239	3	0.101	12.382	3	0.006

TABLEAU 4.6

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires de 80% au moins en 1984, 1985 et 1986, selon la langue d'usage et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Français	23.16 (314)	21.27 (314)	22.17 (388)
Autres	33.33 (7)	14.89 (14)	19.34 (35)
Total	23.31 (321)	20.89 (328)	21.91 (423)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Français	16.06 (925)	15.73 (886)	17.24 (1115)
Autres	18.41 (51)	13.30 (81)	13.65 (108)
Total	16.17 (976)	15.49 (967	16.85 (1223)

4.1.2 Facteurs scolaires

Les résultats scolaires obtenus au secondaire occasionnent une sélection lors du passage du secondaire au cégep: les étudiants les moins doués sont souvent éliminés du système scolaire ou se sont éliminés eux-mêmes. Si on ne peut mesurer ce phénomène comme tel, on peut toutefois estimer l'impact de certains facteurs au secondaire sur la performance scolaire au cégep, chez les étudiants ayant effectué le passage du secondaire au cégep.

Ainsi, le fait d'avoir poursuivi des études générales plutôt que des études professionnelles au niveau secondaire ne donne pas plus de chances d'avoir des résultats scolaires supérieurs au cégep (Tableau 4.7). Par contre, les échecs scolaires à la fin du premier trimestre en cégep 1 sont plus fréquents chez les étudiants issus du professionnel public[1] (la différence entre les secteurs d'enseignement est de 9% en 1984 et 1985, de 15% en 1986) (Tableau 4.8).

---

1 On ne peut tirer de conclusion pour les écoles privées, les étudiants du professionnel étant trop peu nombreux. Globalement, toutefois, les différences entre le général et le professionnel restent significatives.

	1984			1985			1986		
	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.
Ecoles. privées	10.660	3	0.014	14.931	3	0.002	41.788	3	0.0
Ecoles. publiques	26.567	3	0.0	35.415	3	0.0	53.586	3	0.0

De plus, il faut ajouter que si l'on vient à la fois des écoles publiques et du secteur d'enseignement général, on a plus de chances d'échouer à ces examens en cégep 1 que ce n'est le cas si on a étudié, au secondaire, au secteur général d'une école privée (les différences sont de 9% en 1984, 10% en 1985 et 9% en 1986).

TABLEAU 4.7

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80% en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au secondaire et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	23.22	20.85	21.93
	(314)	(323)	(419)
Professionnel	23.53	20.00	13.33
	(4)	(3)	(2)
Total	23.23	20.84	21.86
	(318)	(326)	(421)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	16.08	15.16	16.81
	(889)	(870)	(1148)
Professionnel	17.47	19.32	17.48
	(87)	(97)	(75)
Total	16.18	15.49	16.85
	(976)	(967)	(1223)

TABLEAU 4.8

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires inférieurs à 60% en 1984, 1985, 1986, selon le secteur d'enseignement au secondaire et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	13.98 (189)	13.30 (206)	11.93 (228)
Professionnel	35.29 (6)	46.67 (7)	66.67 (10)
Total	14.24 (195)	13.62 (213)	12.36 (238)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	23.17 (1282)	22.70 (1303)	21.34 (1458)
Professionnel	32.33 (161)	31.87 (160)	35.66 (153)
Total	23.92 (1443)	23.44 (1463)	22.19 (1611)

Une fois les jeunes rendus au cégep, la distinction général/ professionnel quant aux résultats scolaires est plus importante. Ainsi, quels que soient la cohorte et le type d'écoles (privées ou publiques) envisagés, environ 10% plus d'étudiants du cégep général que d'étudiants du cégep professionnel (Tableau 4.9) ont des résultats scolaires d'au moins 80% à la fin du premier trimestre de cégep 1[11]. Le phénomène est donc général et n'est pas plus prononcé dans les écoles publiques que dans les écoles privées.

Par contre, si on tient compte des échecs scolaires, c'est-à-dire si on a une moyenne scolaire inférieure à 60% (Tableau 4.10) les différences sont plus prononcées entre les étudiants du général et ceux du professionnel s'ils proviennent des écoles privées (les différences sont de 8% en 1984, de 6% en 1985 et de 12% en 1986, tandis qu'elles sont respectivement de 1%, 4% et 3% dans les écoles publiques). Lorsque l'on est inscrit au secteur général d'enseignement, en cégep 1, on a nettement moins d'échecs scolaires lorsque l'on a fait ses études secondaires à l'école privée que lorsque ces études ont été complétées à l'école publique. Par contre les étudiants du cégep professionnel sont à peu près comparables quant aux échecs scolaires selon leur provenance des écoles secondaires privées ou publiques.

1

	1984			1985			1986		
	x^2	d.l	p.	x^2	d.l	p.	x^2	d.l	p.
Ecoles. privées	16.372	3	0.001	21.647	3	0.0001	63.676	3	0.0
Ecoles. publiques	89.926	3	0.0	73.772	3	0.0	128.394	3	0.0

1

TABLEAU 4.9

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80% en 1984, 1985 et 1986 selon le secteur d'enseignement au cégep et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques du secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	24.80 (279)	22.38 (290)	23.91 (373)
Professionnel	16.17 (38)	12.00 (30)	13.01 (45)
Total	23.30 (317)	20.69 (320)	21.93 (418)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	20.10 (626)	18.23 (602)	20.71 (852)
Professionnel	11.12 (302)	11.02 (297)	11.00 (314)
Total	15.92 (928)	14.99 (899)	16.73 (1166)

TABLEAU 4.10

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires inférieurs à 60% en 1984, 1985, 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques du secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	12.71 (143)	12.42 (161)	9.94 (155)
Professionnel	21.28 (50)	18.40 (46)	22.25 (77)
Total	14.19 (193)	13.38 (207)	12.17 (232)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	22.67 (706)	20.90 (690)	20.18 (830)
Professionnel	24.20 (657)	25.27 (681)	22.94 (655)
Total	23.38 (1363)	22.86 (1371)	21.30 (1485)

Si la combinaison de ces deux facteurs, soit provenir d'une école secondaire privée et être inscrit au cégep général, diminue le risque d'échecs scolaires au cégep, une autre combinaison de facteurs donne aussi des avantages quant à la réussite scolaire au cégep, soit le fait d'être une fille et d'être inscrite au secteur général d'enseignement au cégep. En effet, les filles inscrites au secteur général d'enseignement, en cégep 1, sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons inscrits au même secteur d'enseignement à obtenir des résultats scolaires supérieurs (les différences sont de 10% en 1984, 8% en 1985, 9% en 1986) et moins nombreuses à accuser des échecs scolaires (les différences sont de 10% en 1984, 12% en 1985 et 9% en 1986)[1].

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Filles	60.1723	3	0.0	58.0412	3	0.0	82.6227	3	0.0
Garçons	79.3272	3	0.0	79.9473	3	0.0	155.092	3	0.0

TABLEAU 4.11

Pourcentage de filles et de garçons de cégep 1
ayant des résultats scolaires d'au moins 80% en 1984, 1985 et 1986
selon le secteur d'enseignement au cégep.

Filles

	1984	1985	1986
Général	26.12 (566)	23.12 (558)	25.67 (743)
Professionnel	15.68 (252)	15.00 (237)	15.12 (273)
Total	21.67 (818)	19.90 (795)	21.62 (1016)

Garçons

	1984	1985	1986
Général	16.36 (339)	15.29 (334)	17.34 (482)
Professionnel	6.55 (88)	6.59 (90)	6.16 (86)
Total	12.50 (427)	11.94 (424)	13.60 (568)

TABLEAU 4.12

Pourcentage de filles et de garçons ayant des résultats scolaires inférieurs à 60% en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep.

Filles

	1984	1985	1986
Général	15.04 (326)	12.63 (305)	13.34 (386)
Professionnel	17.11 (275)	18.16 (287)	15.79 (285)
Total	19.11 (601)	14.82 (592)	14.28 (671)

Garçons

	1984	1985	1986
Général	25.34 (523)	25.00 (546)	21.55 (599)
Professionnel	32.17 (432)	32.23 (440)	32.02 (447)
Total	27.96 (955)	27.78 (986)	25.04 (1046)

Dans les écoles publiques comme dans les écoles privées, les étudiants du général qui sont inscrits en sciences sont ceux qui réussissent le mieux: quelle que soit la cohorte envisagée, environ 30% de ces étudiants ont des résultats scolaires moyens d'au moins 80%. D'un autre côté, les résultats scolaires des étudiants de sciences humaines et administratives, quoique très semblables dans les deux types d'école (privées et publiques) et dans les 3 cohortes, sont toutefois largement inférieurs à ceux des étudiants de sciences (de 10% à 15% d'entre eux seulement ont une moyenne générale d'au moins 80%). Enfin dans les écoles publiques[1], les étudiants des techniques biologiques et des techniques administratives se distinguent quelque peu des autres étudiants du profesionnel par une proportion plus grande d'entre eux ayant des résultats scolaires supérieurs. Mais si ces derniers se comparent aux étudiants du général inscrits en sciences humaines et administratives quant à leurs résultats scolaires, ils sont tout de même loin derrière les étudiants de sciences. (Tableaux 4.13 et 4.14).

Au général, les échecs scolaires sont concentrés surtout chez les étudiants de sciences humaines et administratives[2] et ceci beaucoup plus dans les écoles publiques (31% en 1984, 29% en 1985 et 28% en

---

1 Les étudiants des écoles privées sont trop peu nombreux à être inscrits au secteur professionnel pour que l'on puisse les distinguer significativement par familles de programme au cégep.

2 Il y a aussi une proportion importante d'étudiants d'arts et de lettres qui accusent des résultats scolaires médiocres, mais leur nombre absolu, surtout dans les écoles privées, est si mince qu'on peut difficilement en tirer des conclusions.

1986) que dans les écoles privées (19% en 1984 et 1985, 17% en 1986).

Pour leur part les étudiants de sciences sont les moins touchés par les échecs scolaires, surtout s'ils proviennent d'une école privée (7% en 1984 et 1985, 5% en 1986; les pourcentages équivalents pour l'école publique sont de 11%, 10% et 9%).

Au professionnel, chez les étudiants en provenance des écoles publiques, ce sont ceux qui sont inscrits en techniques physiques qui sont les plus nombreux à obtenir des résultats scolaires médiocres (32% en 1984, 33% en 1985, 30% en 1986), les étudiants inscrits en techniques biologiques le moins (14% en 1984, 17% en 1985 et 18% en 1986).

Ainsi, globalement, la voie qui donne les meilleurs résultats au cégep est la suivante: avoir étudié au secondaire à l'école privée, s'inscrire au secteur général au cégep et y poursuivre des études en sciences. D'autre part, la voie qui conduit aux moins bons résultats est la suivante: avoir étudié au secondaire à l'école publique, s'être inscrit au secteur professionnel du cégep et y poursuivre des études en techniques physiques. (Tableau 4.15 et 4.16)

Mais il reste que les résultats scolaires moyens diffèrent grandement d'une famille de programmes à l'autre au cégep[1]. Il ne

---

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles privées	117.634	24	0.0	183.399	24	0.0	230.791	24	0.0
Ecoles publiques	481.362	24	0.0	491.772	24	0.0	645.856	24	0.0

nous est toutefois pas possible de contrôler les variations qui seraient dues au type d'évaluation appliquée dans chacune de ces familles de programmes.

TABLEAU 4.13

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80% en 1984, 1985 et 1986, selon la famille de programmes au cégep pour les étudiants en provenance des écoles secondaires privées de la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	32.22 (203)	31.10 (223)	31.91 (283)
Sc. hum. et adm.	14.89 (67)	9.72 (52)	11.76 (72)
Arts	25.00 (3)	66.67 (8)	15.38 (4)
Lettres	18.18 (6)	21.88 (7)	40.00 (14)
Tech. biologiques	29.41 (10)	7.32 (3)	12.33 (9)
Tech. physiques	16.98 (9)	10.29 (7)	8.70 (6)
Tech. humaines	8.33 (2)	14.71 (5)	14.29 (6)
Tech. adm.	15.53 (16)	15.63 (15)	14.40 (18)
Tech. artistiques	4.76 (1)	0.0 (0)	16.22 (6)
Total	23.31 (317)	20.70 (320)	21.93 (418)

TABLEAU 4.14

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires d'au moins 80% en 1984, 1985 et 1986 selon la famille de programme au cégep pour les étudiants en provenance des écoles secondaires publiques de la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	30.66 (397)	29.08 (397)	32.89 (544)
Sc. hum. et adm.	11.78 (180)	9.72 (162)	11.61 (241)
Arts	17.11 (13)	13.10 (11)	16.80 (21)
Lettres	16.74 (36)	17.11 (32)	17.76 (46)
Tech. biologiques	12.79 (55)	14.00 (63)	9.83 (52)
Tech. physiques	7.22 (49)	6.11 (40)	8.96 (54)
Tech. humaines	7.82 (24)	8.72 (32)	9.56 (37)
Tech. adm.	14.21 (162)	14.30 (151)	13.95 (160)
Tech. artistiques	7.55 (12)	6.59 (11)	5.82 (11)
Total	15.92 (928)	14.99 (899)	16.73 (1166)

TABLEAU 4.15

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires inférieurs à 60% en 1984, 1985 et 1986, selon la famille de programmes au cégep pour les étudiants en provenance des écoles secondaires privées de la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	7.14 (45)	6.97 (50)	4.62 (41)
Sc. hum. et adm.	18.67 (84)	19.44 (104)	17.32 (106)
Arts	16.67 (2)	8.33 (1)	7.69 (2)
Lettres	36.36 (12)	18.75 (6)	17.14 (6)
Tech. biologiques	23.53 (8)	14.63 (6)	19.18 (14)
Tech. physiques	32.08 (17)	22.06 (15)	23.19 (16)
Tech. humaines	8.33 (2)	20.59 (7)	11.90 (5)
Tech. adm.	17.48 (18)	16.67 (16)	28.80 (36)
Tech. artistiques	23.81 (5)	18.18 (2)	16.22 (6)
Total	14.19 (193)	13.39 (207)	12.17 (232)

TABLEAU 4.16

Pourcentage d'étudiants de cégep 1 ayant des résultats scolaires inférieurs à 60% en 1984, 1985 et 1986 selon la famille de programme au cégep pour les étudiants en provenance des écoles secondaires publiques de la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	11.35 (147)	9.60 (131)	8.59 (142)
Sc. hum. et adm.	31.02 (474)	28.63 (477)	28.08 (583)
Arts	28.95 (22)	28.57 (24)	25.60 (32)
Lettres	29.30 (63)	31.02 (58)	28.19 (73)
Tech. biologiques	14.42 (62)	17.33 (78)	18.15 (96)
Tech. physiques	31.81 (216)	32.82 (215)	29.52 (178)
Tech. humaines	21.17 (65)	21.25 (78)	17.83 (69)
Tech. adm.	24.56 (280)	25.57 (270)	23.89 (274)
Tech. artistiques	21.38 (34)	23.95 (40)	20.11 (38)
Total	23.38 (1363)	22.86 (1371)	21.31 (1485)

4.2 Le taux de réussite en cégep 1

Le taux de réussite au cégep, nous l'avons dit au chapitre 2, consiste à envisager la réussite scolaire sous un angle différent; on ne tient plus compte de la moyenne générale des résultats scolaires d'un individu. Les résultats scolaires, pour chacun des cours suivis, servent à déterminer si un cours est réussi ou non et c'est la sommation des cours réussis, pour chaque individu, qui définit le taux de réussite de ce dernier. Cette variable nous permet donc d'avoir un éclairage plus précis de ce qu'est la réussite scolaire.

4.2.1 Les facteurs socio-démographiques

Le sexe a une influence certaine sur les taux de réussite scolaire en cégep 1: les filles, plus que les garçons, réussissent tous leurs cours[1]. Les différences garçons/filles (Tableau 4.17) sont toutefois un peu plus prononcées lorsque les jeunes proviennent de l'école publique (différences de 13% en 1984, 15% en 1985 et 14% en 1986) que lorsqu'ils ont fait leurs études à l'école secondaire privée (différence de 9% en 1984, 10% en 1985 et 12% en 1986).

Et les différences entre garçons et filles selon qu'ils proviennent de l'école secondaire privée ou publique sont encore plus marquées si l'on considère les étudiants qui ont une piètre performance scolaire,

---

1

	1984			1985			1986		
	x^2	d.l	p.	x^2	d.l	p.	x^2	d.l	p.
Ecoles privées	15.252	2	0.0	14.826	2	0.001	31.332	2	0.0
Ecoles publiques	174.565	2	0.0	222.729	2	0.0	204.987	2	0.0

soit ceux qui ont réussi tout au plus la moitié de leurs cours (Tableau 4.18). En effet, les différences garçons/filles chez les anciens étudiants des écoles privées sont minimes: 5% en 1984, 4% en 1985 et 5% en 1986. Par contre, chez les anciens étudiants des écoles publiques, ces différences ne sont pas négligeables: 12% en 1984, 14% en 1985 et 12% en 1986.

On peut donc dire que, globalement, l'effet du sexe sur le taux de réussite scolaire est plus prononcé chez les étudiants issus des écoles publiques que chez ceux des écoles privées.

Par ailleurs, le statut de l'école secondaire joue plus sur le taux de réussite scolaire des garçons que des filles. Ainsi, les différences entre les garçons des écoles privées et publiques qui ont réussi tous leurs cours sont de 12% en 1984, 14% en 1985 et 10% en 1986, tandis que chez les filles qui ont un taux de réussite comparable, les différences équivalentes sont de 8%, 9% et 8%. Si on considère maintenant les garçons qui ont un taux de réussite très faible, les différences constatées entre ceux qui viennent des écoles privées et ceux qui viennent des écoles publiques sont de 13% en 1984, 15% en 1985 et 13% en 1986, tandis que chez les filles qui réussissent moins bien, les différences équivalentes sont à peine de 6%, 5% et 6%.

TABLEAU 4.17

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous les cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon le sexe et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques du secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Filles	53.04 (340)	53.97 (401)	53.78 (505)
Garçons	44.1 (325)	44.50 (368)	42.14 (418)
Total	48.29 (665)	48.98 (769)	47.80 (923)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Filles	45.11 (1470)	45.39 (1556)	45.95 (1813)
Garçons	31.87 (885)	30.49 (858)	32.23 (1068)
Total	39.02 (2355)	38.67 (2414)	39.68 (2881)

TABLEAU 4.18

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1, en 1984, 1985 et 1986 selon le sexe et selon qu'ils proviennent des écoles privées ou publiques du secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Filles	8.11 (52)	9.42 (70)	7.77 (73)
Garçons	13.32 (98)	12.82 (106)	13.10 (130)
Total	10.89 (150)	11.21 (176)	10.51 (203)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Filles	14.11 (460)	14.38 (493)	14.37 (567)
Garçons	25.89 (719)	27.61 (777)	25.62 (849)
Total	19.53 (1179)	20.35 (1270)	19.50 (1416)

L'âge des étudiants a aussi une influence certaine sur leur réussite scolaire en cégep 1[1]. Et tout comme dans le cas de l'influence de cette variable sur les résultats scolaires moyens, la coupure s'établit entre ceux qui ont 17 ans et moins et ceux qui ont 18 ans et plus: les plus jeunes réussissent mieux que les plus vieux.

A l'école privée, environ 50% des 17 ans et moins, quelle que soit la cohorte envisagée, réussissent tous leurs cours (Tableau 4.19), moins de 10% d'entre eux réussissent au plus la moitié de leurs cours (Tableau 4.20). A l'école publique, de 42 à 46% d'entre eux n'ont pas d'échec (Tableau 4.19), tandis que de 13 à 16% d'entre eux ont un taux d'échec élevé. (Tableau 4.20)

La différence entre les étudiants issus des écoles privées et publiques est plus marquée chez les jeunes de 18 ans et plus, mais seulement pour la cohorte de 1984: dans ce groupe des 18 ans et plus, il y a 9% plus d'étudiants des écoles privées que publiques qui réussissent à tous leurs examens; par contre, il y a 11% moins d'étudiants en provenance du privé que du public qui échouent à la moitié ou moins de leurs examens.

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles privées	23.667	4	0.0	63.752	4	0.0	61.902	4	0.0
Ecoles publiques	255.534	4	0.0	254.294	4	0.0	352.714	4	0.0

TABLEAU 4.19

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon l'âge et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
16 ans et -	49.58	51.23	51.08
	(177)	(208)	(260)
17 ans	49.72	51.17	48.18
	(441)	(527)	(623)
18 ans et +	35.34	25.37	31.01
	(47)	(34)	(40)
Total	48.29	48.98	47.80
	(665)	(769)	(923)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
16 ans et -	45.86	43.74	46.04
	(482)	(503)	(651)
17 ans	42.11	42.20	42.34
	(1491)	(1503)	(1828)
18 ans et +	26.45	26.67	26.29
	(382)	(408)	(402)
Total	39.02	38.67	39.68
	(2355)	(2414)	(2881)

TABLEAU 4.20

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1, en 1984, 1985 et 1986, selon l'âge et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
16 ans et -	9.24	8.37	9.82
	(33)	(34)	(50)
17 ans	9.81	9.90	8.82
	(87)	(102)	(114)
18 ans et +	22.56	29.85	30.23
	(30)	(40)	(39)
Total	10.89	11.21	10.51
	(150)	(176)	(203)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
16 ans et -	13.99	16.26	13.37
	(147)	(187)	(189)
17 ans	15.73	15.95	15.84
	(557)	(568)	(684)
18 ans et +	32.89	33.66	35.51
	(475)	(515)	(543)
Total	19.53	20.35	19.50
	(1179)	(1270)	(1416)

La langue maternelle[1], tout comme la langue d'usage d'ailleurs [2], est très peu liée au taux de réussite des étudiants en cégep 1. Les quelques différences que l'on peut constater entre les francophones et les étudiants parlant toute autre langue dans les écoles privées ne sont pas significatives, la disproportion numérique entre les deux groupes linguistiques étant trop importante. Par ailleurs, dans les écoles publiques, les différences entre les deux groupes linguistiques selon les cohortes et la variable linguistique envisagées, sont de 2 à 8% (Tableaux 4.21 et 4.22).

Si, d'un autre côté, on compare les français des écoles privées et les français des écoles publiques, on se rend compte que les premiers affichent une réussite scolaire meilleure que les deuxièmes et ceci de façon stable d'une année à l'autre.

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l.	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles privées	6.967	2	0.031	5.494	2	0.064	3.646	2	0.162
Ecoles publiques	9.423	2	0.009	7.010	2	0.030	10.221	2	0.006

2

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles privées	10.141	2	0.006	0.322	2	0.851	0.580	2	0.748
Ecoles publiques	13.302	2	0.009	9.924	2	0.007	19.533	2	0.000

TABLEAU 4.21

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous les cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon la langue maternelle et leur provenance des écoles privées ou publiques du secondaire de la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Français	47.97 (650)	48.65 (754)	47.69 (908)
Autres	68.18 (15)	75.00 (15)	55.56 (15)
Total	48.29 (665)	48.98 (769)	47.80 (923)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Français	39.22 (2277)	38.99 (2335)	39.87 (2795)
Autres	33.77 (78)	31.23 (79)	34.54 (86)
Total	39.02 (2355)	38.67 (2414)	39.68 (2881)

TABLEAU 4.22

Pourcentage d'étudiants qui ont réussi tous leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon leur langue d'usage et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Français	48.16 (653)	49.12 (725)	48.06 (841)
Autres	57.14 (12)	46.81 (44)	45.30 (82)
Total	48.29 (665)	48.98 (769)	47.80 (923)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Français	39.10 (2252)	39.29 (2213)	40.56 (2624)
Autres	37.18 (103)	33.80 (201)	32.49 (257)
Total	39.02 (2355)	38.67 (2414)	39.68 (2881)

4.2.2 Les facteurs scolaires

Le fait d'avoir poursuivi des études générales plutôt que des études professionnelles, au secondaire, a peu d'effet sur le taux de réussite scolaire en cégep 1[1]. Dans le cas des écoles privées, trop peu d'étudiants du professionnel ont poursuivi leurs études au cégep pour que les différences général/professionnel aient quelque signification. Et, en ce qui concerne les écoles publiques, tout ce qu'on peut en dire, c'est que les étudiants du professionnel secondaire sont un peu plus nombreux que ceux du général à cumuler de nombreux échecs une fois qu'ils sont inscrits au cégep (différences de 8% en 1984 et 1985, de 14% en 1986).

Par ailleurs, si on compare les étudiants du général secondaire des écoles privées et publiques, on constate une meilleure performance scolaire en termes de nombre de cours réussis en cégep 1 chez les étudiants qui ont fait leurs études à l'école privée. Ces derniers sont en effet plus nombreux que les étudiants du secteur général public d'enseignement à avoir réussi tous leurs cours en cégep 1 (différence de 9% en 1984, 11% en 1985, 8% en 1986) et moins nombreux à avoir essuyé des échecs dans au moins la moitié de leurs cours (différence de 9% en 1984, 1985 et 1986).

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles. privées	15.007	2	0.001	12.984	2	0.002	52.462	2	0.0
Ecoles. publiques	19.715	2	0.0	28.472	2	0.0	57.829	2	0.0

TABLEAU 4.23

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986 selon le secteur d'enseignement au secondaire et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	48.00 (649)	49.00 (759)	47.88 (915)
Professionnel	58.82 (10)	40.00 (6)	33.33 (5)
Total	48.14 (659)	48.91 (765)	47.77 (920)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	39.12 (2165)	38.48 (2209)	39.77 (2717)
Professionnel	38.15 (190)	40.84 (205)	38.23 (164)
Total	39.04 (2355)	38.67 (2414)	39.68 (2881)

TABLEAU 4.24

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours
en cégep 1, en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au secondaire et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	10.58	10.91	10.05
	(143)	(169)	(192)
Professionnel	35.29	40.00	66.67
	(6)	(6)	(10)
Total	10.88	11.19	10.49
	(149)	(175)	(202)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	18.87	19.69	18.66
	(1044)	(1130)	(1275)
Professionnel	26.71	27.89	32.87
	(133)	(140)	(141)
Total	19.51	20.35	19.50
	(1177)	(1270)	(1416)

Les étudiants qui sont issus des écoles privées du secondaire ont aussi une meilleure performance que les étudiants gradués des écoles publiques lorsqu'ils sont inscrits au cégep en formation générale[1]: en 1984, il y avait 4% plus des premiers (étudiants du privé) que des seconds (étudiants du public) qui ont réussi tous leurs cours au premier semestre de cégep 1; 6% plus des seconds (étudiants du public) que des premiers (étudiants du privé) ont réussi au plus la moitié de leurs cours; en 1985 les différences équivalentes sont de 12% et 8%; et en 1986 elles sont de 9% et 10% (Tableaux 4.25 et 4.26).

Chez les étudiants gradués des écoles publiques, cela fait peu de différences d'être inscrit au cégep au général ou au professionnel, le taux de réussite scolaire des uns et des autres étant à peu près comparable. Par contre, chez les étudiants issus des écoles privées, on note des différences non négligeables entre ceux qui poursuivent leurs études au cégep général et ceux qui poursuivent leurs études au cégep professionnel, et ce, surtout en 1985 où 13% plus d'étudiants du privé que du public ont réussi tous leurs cours au premier semestre, et en 1986 où 12% plus des premiers que des seconds en ont fait autant tandis que 11% plus d'étudiants du professionnel que du général ont réussi au plus la moitié de leurs cours.

1

	1984			1985			1986		
	x^2	d.l.	p.	x^2	d.l	p.	x^2	d.l	p.
Ecoles privées	12.6981	2	0.0017	14.5595	2	0.0007	41.5813	2	0.0
Ecoles publiques	16.1718	2	0.0003	14.7814	2	0.0006	10.5065	2	0.0052

TABLEAU 4.25

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	48.44	50.85	49.94
	(545)	(659)	(779)
Professionnel	45.11	38.40	37.57
	(106)	(96)	(130)
Total	47.86	48.83	47.69
	(651)	(755)	(909)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	40.94	39.25	40.79
	(1275)	(1296)	(1678)
Professionnel	35.84	36.92	37.58
	(973)	(995)	(1073)
Total	38.56	38.20	39.47
	(2248)	(2291)	(2751)

TABLEAU 4.26

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1, en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep et leur provenance des écoles privées ou publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Général	9.51 (107)	10.03 (130)	8.27 (129)
Professionnel	17.45 (41)	15.20 (38)	19.08 (66)
Total	10.88 (148)	10.87 (168)	10.23 (195)

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Général	17.82 (555)	17.81 (588)	17.67 (727)
Professionnel	19.82 (538)	21.74 (586)	20.25 (578)
Total	18.75 (1093)	19.58 (1174)	18.73 (1305)

Par ailleurs, lorsque l'on est une fille, et que l'on est inscrite au secteur général ou professionnel du cégep, on a plus de chances qu'un garçon d'avoir un taux de réussite élevé, et ce, quelle que soit la cohorte considérée[1].

Les différences garçons/filles sont toutefois plus prononcées au secteur professionnel (16% plus de filles que de garçons ont réussi tous leurs cours en 1984, 17% en 1985 et 10% en 1986, tandis que 13% plus de garçons que de filles ont à peine réussi la moitié de leurs cours en 1984, 11% en 1985 et 14% en 1986) qu'au secteur général (les différences équivalentes sont de 9%, 10% , 10% en ce qui concerne le taux de réussite élevé, de 9%, 10% et 8% pour ce qui est du taux de réussite faible).

Et si les garçons réussissent mieux au général qu'au professionnel, les filles réussissent aussi bien dans un secteur d'enseignement que dans l'autre (Tableaux 4.27 et 4.28).

1

	1984			1985			1986		
	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.	χ^2	d.l	p.
Ecoles. privées	7.2093	2	0.0272	23.0485	2	0.0	6.5512	2	0.0378
Ecoles. publiques	46.1712	2	0.0	38.0277	2	0.0	78.1996	2	0.0

TABLEAU 4.27

Pourcentage de filles et de garçons qui ont réussi tous leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep.

Filles

	1984	1985	1986
Général	47.30	47.39	47.89
	(1025)	(1144)	(1386)
Professionnel	44.12	45.06	46.32
	(709)	(712)	(836)
Total	45.94	46.46	47.28
	(1734)	(1856)	(2222)

Garçons

	1984	1985	1986
Général	38.37	37.13	38.53
	(795)	(811)	(1071)
Professionnel	27.55	27.77	26.26
	(370)	(379)	(367)
Total	34.11	33.53	34.43
	(1165)	(1190)	(1438)

TABLEAU 4.28

Pourcentage de filles et de garçons qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon le secteur d'enseignement au cégep.

Filles

	1984	1985	1986
Général	11.26	10.60	11.33
	(244)	(256)	(328)
Professionnel	13.88	15.76	13.85
	(223)	(249)	(250)
Total	12.37	12.64	12.30
	(467)	(505)	(578)

Garçons

	1984	1985	1986
Général	20.17	21.15	18.99
	(418)	(462)	(528)
Professionnel	26.51	27.47	28.22
	(356)	(375)	(394)
Total	22.66	23.58	22.08
	(774)	(837)	(922)

Si on examine maintenant les différences de réussite scolaire entre les étudiants inscrits dans les diverses familles de programme en cégep 1[1], on s'aperçoit que ce sont les étudiants de sciences qui réussissent le mieux (Tableaux 4.29 à 4.32), tant dans les écoles publiques que privées[2]: plus de la moitié d'entre eux (de 51% à 63% selon les cohortes et le type d'école au secondaire) obtiennent la note de passage à tous les cours qu'ils ont suivis, moins de 10% ont un faible taux de réussite, soit la moitié ou plus de leurs cours réussis.

En sciences humaines et administratives, on réussit un peu mieux lorsque l'on est gradué d'une école secondaire privée que publique: 9% plus des premiers que des seconds ont réussi tous les cours en 1984, 6% en 1985 et 1986; 10% plus des seconds que des premiers ont à peine réussi la moitié de leurs cours en 1984, 9% en 1985 et 11% en 1986.

On le sait, les étudiants issus des écoles privées se dirigent plus massivement vers le cégep général que ne le font les étudiants issus du secteur public d'enseignement. Toutefois, lorsque ces mêmes étudiants optent pour le professionnel, ils réussissent généralement mieux que les étudiants du public: ceci s'applique pour toutes les

---

1

	1984			1985			1986		
	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.	X^2	d.l	p.
Ecoles. privées	79.740	16	0.0	124.926	16	0.0	140.024	16	0.0
Ecoles. publiques	280.085	16	0.0	316.428	16	0.0	307.450	16	0.0

2 Les étudiants en arts issus des écoles privées sont trop peu nombreux pour que l'on puisse en tirer des conclusions.

techniques (Tableaux 4.29 à 4.32) sauf peut-être pour les techniques artistiques, mais trop peu d'étudiants du privé s'y inscrivent pour que l'on puisse en tirer des conclusions.

TABLEAU 4.29

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous les cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986 selon la famille de programme au cégep et leur provenance des écoles privées au secondaire dans la région 03.

Ecoles privées

	1984	1985	1986
Sciences	54.92 (346)	63.04 (452)	56.82 (504)
Sc. hum. et adm.	40.44 (182)	34.58 (185)	38.24 (234)
Arts	41.67 (5)	66.67 (8)	65.38 (17)
Lettres	36.36 (12)	43.75 (14)	68.57 (24)
Tech. biologiques	61.76 (21)	46.34 (19)	42.47 (31)
Tech. physiques	35.85 (19)	32.35 (22)	30.43 (21)
Tech. humaines	45.83 (11)	44.12 (15)	45.24 (19)
Tech. adm.	44.66 (46)	37.50 (36)	35.20 (44)
Tech. artistiques	42.86 (9)	36.36 (4)	40.54 (15)
Total	47.87 (651)	48.84 (755)	47.69 (909)

TABLEAU 4.30

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon la famille de programme au cégep et leur provenance des écoles privées au secondaire dans la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	5.08 (32)	6.56 (47)	4.51 (40)
Sc. hum. et adm.	14.00 (63)	14.77 (79)	13.40 (82)
Arts	16.67 (2)	0.0 (0)	7.69 (2)
Lettres	30.30 (10)	12.50 (4)	14.29 (5)
Tech. biologiques	23.53 (8)	9.76 (4)	12.33 (9)
Tech. physiques	22.64 (12)	11.76 (8)	23.19 (16)
Tech. humaines	0.00 (0)	17.65 (6)	7.14 (3)
Tech. adm.	16.50 (17)	18.75 (18)	27.20 (34)
Tech. artistiques	19.05 (4)	18.18 (2)	10.81 (4)
Total	10.88 (148)	10.87 (168)	10.23 (195)

TABLEAU 4.31

Pourcentage des étudiants qui ont réussi tous les cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon la famille de programmes au cégep et leur provenance des écoles publiques au secondaire dans la région 03.

Ecoles publiques

	1984	1985	1986
Sciences	52.59 (681)	51.14 (698)	52.42 (867)
Sc. hum. et adm.	31.41 (480)	29.47 (491)	32.32 (671)
Arts	35.53 (27)	32.14 (27)	34.40 (43)
Lettres	40.47 (87)	42.78 (80)	37.45 (97)
Tech. biologiques	49.53 (213)	48.89 (220)	41.21 (218)
Tech. physiques	26.36 (179)	25.34 (166)	26.04 (157)
Tech. humaines	35.50 (109)	38.69 (142)	40.83 (158)
Tech. adm.	34.82 (397)	37.88 (400)	40.71 (467)
Tech. artistiques	47.17 (75)	40.12 (67)	38.62 (73)
Total	38.57 (2248)	38.20 (2291)	39.47 (2751)

TABLEAU 4.32

Pourcentage des étudiants qui ont réussi au plus la moitié de leurs cours en cégep 1 en 1984, 1985 et 1986, selon la famille de programme au cégep et leur provenance des écoles publiques au secondaire dans la région 03.

	1984	1985	1986
Sciences	9.19 (119)	8.13 (111)	8.22 (136)
Sc. hum. et adm.	24.15 (369)	24.43 (407)	24.13 (501)
Arts	21.05 (16)	26.19 (22)	23.20 (29)
Lettres	23.72 (51)	25.67 (48)	23.55 (61)
Tech. biologiques	13.26 (57)	17.33 (78)	16.82 (89)
Tech. physiques	27.39 (186)	30.38 (199)	26.53 (160)
Tech. humaines	17.26 (53)	16.89 (62)	13.95 (54)
Tech. adm.	18.86 (215)	20.55 (217)	21.45 (246)
Tech. artistiques	16.98 (27)	17.96 (30)	15.34 (29)
Total	18.75 (1093)	19.58 (1174)	18.73 (1305)

CHAPITRE V

COMPARAISON DE LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉTUDIANTS DE CÉGEP 1 (AUTOMNE 1986) SELON QU'ILS PROVIENNENT DES ÉCOLES SECONDAIRES PRIVÉES OU PUBLIQUES, CHEZ LES ÉTUDIANTS DONT LES RÉSULTATS SCOLAIRES AU SECONDAIRE ÉTAIENT D'AU MOINS 80%.

Au chapitre précédent, nous avons fait une comparaison globale de la performance scolaire des étudiants de cégep 1 selon qu'ils avaient poursuivi leurs études secondaires au privé ou au public. Tel qu'attendu, nous avons constaté que les étudiants issus du secondaire privé réussissaient mieux au cégep que les étudiants qui avaient réalisé leurs études secondaires au public. La sélection effectuée par les écoles privées ainsi que l'absence de sélection dans les écoles publiques sont probablement les deux aspects d'un même facteur pouvant expliquer une bonne partie du phénomène.

Mais si on élimine l'aspect négatif de l'absence de sélection au secondaire public en ne tenant compte que des étudiants qui, au secondaire, tant au privé qu'au public, avaient des résultats scolaires d'au moins 80%, comment se comportent nos jeunes au cégep? Les différences entre les jeunes issus du privé et ceux issus du public se maintiennent-elles ou sont-elles éliminées?

Si, à prime abord, nous pensions que de telles différences tendraient à diminuer, possiblement à disparaître, la confrontation de notre hypothèse aux données de la D.G.E.C. montre à l'évidence qu'il y a un

renversement des avantages: ce sont les étudiants issus des écoles publiques qui ont des résultats scolaires plus élevés au cégep, ceci en autant qu'ils aient été très "performants" au secondaire.
Comme au chapitre précédent, nos comparaisons porteront sur les deux mesures de performance scolaire au cégep, telles que décrites au chapitre 2, soit la moyenne générale en cégep 1 et le taux de réussite scolaire au même niveau.

5.1 La moyenne générale en cégep 1

Le tableau 5.1 met en relation les résultats scolaires des jeunes au secondaire et en cégep 1 pour l'ensemble des étudiants de notre cohorte 3 qui ont fréquenté l'école secondaire privée; le tableau 5.2 rend compte de la même réalité mais cette fois pour les étudiants qui ont fréquenté l'école secondaire publique.

Si globalement on peut dire que plus on a de bons résultats scolaires au secondaire, plus il en est de même au cégep, on constate par ailleurs que cette relation est plus prononcée dans le cas des étudiants issus des écoles publiques que dans le cas des jeunes en provenance des écoles privées.

De la sorte, les étudiants issus des écoles publiques qui avaient cumulé au secondaire une moyenne d'au moins 80% étaient plus nombreux proportionnel-lement à obtenir des résultats scolaires équivalents en cégep 1 que les étudiants des écoles privées de même performance scolaire (différence de 9%). Et, qui plus est, il y a plus d'étudiants du public qui ont réussi à augmenter leur performance

scolaire au cégep, leurs résultats scolaires passant de la catégorie 70-79% à celles de 80% et plus (26%) que ce n'est le cas chez les étudiants du privé (15%)[1].

Il devient dont clair que, pour les étudiants les plus "performants" au secondaire, l'avantage de fréquenter une école privée tombe. On peut même ajouter que pour ces étudiants, la polyvalente du réseau d'enseignement public permettrait aux jeunes qui n'éprouvent aucune difficulté scolaire, l'apprentissage de la débrouillardise. De la sorte le passage au cégep se ferait beaucoup plus facilement dans leur cas. Et si leur adaptation au cégep est plus aisée, on peut comprendre qu'ils puissent maintenir et améliorer leur performance scolaire sans problème.

On peut se demander maintenant si la relation observée entre les résultats scolaires au secondaire et au cégep est influencée, pour les étudiants les plus "performants" au secondaire, par différents facteurs d'ordre socio-démographique et d'ordre scolaire.

1	χ^2	d.l.	p.
Écoles privées	787.424	9	0.0
Écoles publiques	2387.384	9	0.0

TABLEAU 5.1

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 selon leurs résultats en 5e secondaire, dans les écoles privées de la région 03, en 1986.

Ecoles privées

Résultats scolaires au cégep

Résultats scolaires au secondaire	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
- 60%	32.46 (74)	47.81 (109)	19.30 (44)	0.44 (1)	11.81 (228)
60-69%	19.65 (112)	34.21 (195)	40.35 (230)	5.79 (33)	29.52 (570)
70-79%	9.25 (53)	22.86 (131)	52.53 (301)	15.36 (88)	29.67 (573)
80 et +	0.0 (0)	4.82 (27)	41.43 (232)	53.75 (301)	29.00 (560)
Total	12.38 (239)	23.93 (462)	41.79 (807)	21.91 (423)	100.0 (1931)

TABLEAU 5.2

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 selon leurs résultats en 5e secondaire, dans les écoles publiques de la région 03, en 1986.

Ecoles publiques

Résultats scolaires au cégep

Résultats scolaires au secondaire	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
- 60%	36.59 (674)	35.94 (662)	26.11 (481)	1.36 (25)	25.37 (1842)
60-69%	25.46 (787)	27.24 (842)	38.21 (1181)	9.09 (281)	42.58 (3091)
70-79%	8.49 (124)	17.45 (255)	48.46 (708)	25.60 (374)	20.12 (1461)
80 et +	3.00 (26)	3.58 (31)	30.72 (266)	62.70 (543)	11.93 (866)
Total	22.19 (1611)	24.66 (1790)	36.31 (2636)	16.85 (1223)	100.0 (7260)

5.1.1 Les facteurs d'ordre socio-démographique

Si un nombre à peu près égal de garçons et de filles proviennent du groupe des "80% et plus" au secondaire, ceci tant dans les écoles privées que dans les écoles publiques, on constate toutefois (Tableau 5.3) que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à maintenir leur niveau de performance scolaire une fois qu'ils ont accédé au cégep[1]: la différence est de 10% dans les écoles privées, de 12% dans les écoles publiques.

Le sexe a donc une influence sur les résultats scolaires des étudiants, mais cette influence est comparable chez les étudiants des écoles privées et des écoles publiques.

Par ailleurs, l'âge n'a à peu près aucune influence sur les résultats scolaires au cégep des jeunes qui se classaient très bien au secondaire (Tableau 5.4). Premièrement, il y a un nombre négligeable d'étudiants de ce groupe qui sont âgés d'au moins 18 ans. Deuxièmement, entre les catégories "16 ans et moins" et "17 ans", les différences sont négligeables[2].

1	x^2	d.l.	p	
Écoles privées	-	-	-	(25% des cases inférieures à 5)*
Écoles publiques	17.144	3	0.001	

* Le x^2 étant alors peu sûr, nous nous abstenons de le préciser. Nous ferons de même à chaque fois qu'il y aura présence de cases inférieures à 5.

2	x^2	d.l.	p	
Écoles privées	-	-	-	(50% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	-	(25% des cases inférieures à 5)

TABLEAU 5.3

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le sexe.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Résultats scolaires en cégep 1

Sexe	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Garçons	0.0	4.23	36.97	58.80	50.62
	(0)	(12)	(105)	(167)	(284)
Filles	0.0	5.42	45.85	48.74	49.38
	(0)	(15)	(127)	(135)	(277)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(0)	(27)	(232)	(302)	(561)

Écoles publiques

Résultats scolaires en cégep 1

Sexe	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	TOTAL
Garçons	1.59	3.42	25.97	69.02	50.69
	(7)	(15)	(114)	(303)	(439)
Filles	4.45	3.75	35.13	56.67	49.31
	(19)	(16)	(150)	(242)	(427)
Total	3.00	3.58	30.48	62.93	100.0
	(26)	(31)	(264)	(545)	(866)

TABLEAU 5.4

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon l'âge.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

École privées

Age	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
16 ans et -	0.0	4.37	44.81	50.82	32.62
	(0)	(8)	(82)	(93)	(183)
17 ans	0.0	5.09	39.68	55.23	66.49
	(0)	(19)	(148)	(206)	(373)
18 ans et +	0.0	0.00	40.00	60.00	0.89
	(0)	(0)	(2)	(3)	(5)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(0)	(27)	(232)	(302)	(561)

Écoles publiques

Age	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
16 ans et -	2.44	4.47	30.49	62.60	28.41
	(6)	(11)	(75)	(154)	(246)
17 ans	2.97	3.13	29.65	64.25	70.09
	(18)	(19)	(180)	(390)	(607)
18 ans et +	15.38	7.69	69.23	7.69	1.50
	(2)	(1)	(9)	(1)	(13)
Total	3.00	3.58	30.48	62.93	100.0
	(26)	(31)	(264)	(545)	(866)

Nous n'avons pas tenu compte, dans cette analyse, de la langue maternelle des étudiants, trop peu d'étudiants de la catégorie des "80% et +" étant de langue maternelle autre que le français. Par ailleurs, comme 11% des jeunes de ce groupe (80% et +) qui sont issus des écoles privées et 12% des écoles publiques utilisent une langue autre que le français dans leur vie quotidienne, nous avons cherché à voir si la langue d'usage avait un effet sur la performance scolaire au cégep des étudiants dont les résultats scolaires étaient déjà très élevés au secondaire.

Chez les étudiants qui ont fait leurs études secondaires au privé, le groupe des francophones qui maintient son niveau de performance scolaire est un peu plus important que le groupe des jeunes utilisant une autre langue que le français (différence de 9%). Par contre, chez les étudiants qui ont étudié au secondaire public, les différences entre les français et les autres sont négligeables et non-significatives[1]

1	x^2	d.1	p
Écoles privées	-	-	- (37.5% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	- (25% des cases inférieures à 5)

TABLEAU 5.5

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la langue d'usage.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

École privées

Langue d'usage	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Français	0.0	4.58	40.64	54.78	89.48
	(0)	(23)	(204)	(275)	(502)
Autres	0.0	6.78	47.46	45.76	10.52
	(0)	(4)	(28)	(27)	(59)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(0)	(27)	(232)	(302)	(561)

École publiques

Langue d'usage	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Français	3.29	3.55	29.96	63.21	87.88
	(25)	(27)	(228)	(481)	(761)
Autres	0.95	3.81	34.29	60.95	12.12
	(1)	(4)	(36)	(64)	(105)
Total	3.00	3.58	30.48	62.93	100.0
	(26)	(31)	(264)	(545)	(866)

5.1.2 Les facteurs d'ordre scolaire

La performance scolaire au secondaire a une grande influence sur la performance scolaire au cégep, nous l'avons vu. Mais si le secteur d'enseignement où l'on a étudié au secondaire, a une influence sur la performance scolaire au niveau collégial, ce n'est pas dans les distributions différentes des résultats scolaires des étudiants issus du général ou du professionnel qu'il faut la chercher[1]: Les étudiants du groupe des "80% et plus au secondaire" qui étaient inscrits au secteur professionnel constituent une catégorie à peu près inexistante.

Pour être dans le groupe des "80% et plus" au secondaire et avoir fait le passage au cégep, il fallait donc être inscrit au secondaire général, à quelques exceptions près (Tableau 5.6). En somme, le fait de venir d'un secteur d'enseignement au secondaire plutôt que d'un autre aurait plus d'influence sur le taux de passage au cégep que sur la performance scolaire à ce niveau, mais nous n'avons pas les données requises pour mesurer toutes les facettes de cette relation.

1.	X^2	d.l	p
Écoles privées	-	-	- (62.5% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	- (50% des cases inférieures à 5)

TABLEAU 5.6

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le secteur d'enseignement au secondaire.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Secteur d'enseignement au secondaire	Résultats scolaires en cégep 1 -60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Général	0.0	4.82	41.43	53.75	99.82
	(0)	(27)	(232)	(301)	(560)
Professionnel	0.0	0.0	0.0	100.0	0.18
	(0)	(0)	(0)	(1)	(1)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(0)	(27)	(232)	(302)	(561)

Écoles publiques

Secteur d'enseignement au secondaire	Résultats scolaires en cégep 1 -60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Général	3.01	3.48	30.48	63.04	99.65
	(26)	(30)	(263)	(544)	(863)
Professionnel	0.0	33.33	33.33	33.33	0.35
	(0)	(1)	(1)	(1)	(3)
Total	3.00	3.58	30.48	62.93	100.0
	(26)	(31)	(264)	(545)	(866)

Les étudiants les plus "performants" du secondaire s'inscrivent majoritairement au cégep général: 96% des étudiants issus des écoles privées, 89% des étudiants qui ont fait leurs études secondaires au public[1]. Et c'est aussi la majorité d'entre eux (à peu près 60%) qui maintient son niveau de performance scolaire une fois le passage au cégep effectué, ceci que l'on se soit inscrit au cégep général ou au cégep professionnel[2]. (Tableau 5.7)

On peut enfin signaler la différence de 9% entre les étudiants issus des écoles privées et publiques qui sont inscrits au cégep général et qui maintiennent, au cégep, le niveau de performance scolaire déjà atteint au secondaire. Mais ceci n'ajoute rien à la relation déjà observée entre les résultats scolaires aux deux ordres d'enseignement pour les étudiants des écoles privées et publiques.

1	x^2	d.1	p
Écoles privées	-	-	- (37.5% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	- (12.5% des cases inférieures à 5)

2. La petite différence que l'on peut observer chez les étudiants issus des écoles privées n'est pas significative statistiquement.

TABLEAU 5.7

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le secteur d'enseignement au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

École privées

Secteur d'enseignement au cégep	Résultats scolaires en cégep 1 -60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Général	0.0	4.83	41.64	53.53	95.90
	(0)	(26)	(224)	(288)	(538)
Professionnel	0.0	4.35	34.78	60.87	4.10
	(0)	(1)	(8)	(14)	(23)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(0)	(27)	(232)	(302)	(561)

École publiques

Secteur d'enseignement au cégep	Résultats scolaires en cégep 1 -60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Général	2.72	3.76	30.70	62.82	89.35
	(21)	(29)	(237)	(485)	(772)
Professionnel	5.43	2.17	29.35	63.04	10.65
	(5)	(2)	(27)	(58)	(92)
Total	3.00	3.58	30.55	63.07	100.0
	(26)	(31)	(264)	(545)	(864)

Si les étudiants dont les résultats scolaires sont excellents au secondaire (80% et plus) s'inscrivent presque tous au secteur général lorsqu'ils entrent au cégep, ils se dirigent aussi en très grande majorité vers les sciences: 80% des jeunes des écoles privées (Tableau 5.8) et 72% des jeunes des écoles publiques (Tableau 5.9). Les autres se retrouvent pour la plupart en sciences humaines et administratives: 14% des premiers, 15% des deuxièmes.

Si on compare les étudiants de sciences à ceux de sciences humaines et administratives[1], on se rend compte que les premiers sont proportionnellement plus nombreux à maintenir des résultats scolaires très élevés du secondaire au cégep, et ceci surtout chez les étudiants issus des écoles privées (différence de 11%).

Bref, les étudiants de cégep I qui ont fait leurs études secondaires dans le secteur public d'enseignement sont donc plus nombreux à maintenir des résultats scolaires excellents du secondaire au cégep. Cette tendance à maintenir un niveau de performance scolaire élevé est un peu plus marquée chez les garçons que chez les filles des deux types d'école, plus prononcée aussi chez les étudiants des sciences que des sciences humaines et administratives, cette dernière constatation étant plus marquée chez les étudiants issus des écoles privées que chez ceux issus des écoles publiques.

1	x^2	d.l	p
Écoles privées	-	-	- (78% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	- (55% des cases inférieures à 5)

TABLEAU 5.8

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la famille de programme au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Famille de programme au cégep	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Sciences	0.0	4.69	40.63	54.69	79.86
	(0)	(21)	(182)	(245)	(448)
Sciences humaines et administratives	0.0	6.41	50.00	43.59	13.90
	(0)	(5)	(39)	(34)	(78)
Arts	0.0	0.0	50.00	50.00	0.36
	(0)	(0)	(1)	(1)	(2)
Lettres	0.0	0.0	20.00	80.00	1.78
	(0)	(0)	(2)	(8)	(2)
Techniques biologiques	0.0	0.0	33.33	66.67	0.53
	(0)	(0)	(1)	(2)	(3)
Techniques physiques	0.0	0.0	25.00	75.00	0.71
	(0)	(0)	(1)	(3)	(4)
Techniques humaines	0.0	0.0	33.33	66.67	0.53
	(0)	(0)	(1)	(2)	(3)
Techniques administratives	0.0	11.11	33.33	55.56	1.60
	(0)	(1)	(3)	(5)	(9)
Techniques artistiques	0.0	0.0	50.00	50.00	0.71
	(0)	(0)	(2)	(2)	(4)
Total	0.0	4.81	41.35	53.83	100.0
	(00)	(27)	(232)	(302)	(561)

TABLEAU 5.9

Résultats scolaires des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la famille de programme au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Famille de programme au cégep	Résultats scolaires en cégep 1				
	-60%	60-69%	70-79%	80% et +	Total
Sciences	2.09 (13)	3.86 (24)	30.55 (190)	63.50 (395)	71.99 (622)
Sciences humaines et administratives	4.76 (6)	3.17 (4)	33.33 (42)	58.73 (74)	14.58 (126)
Arts	12.50 (1)	0.0 (0)	25.00 (2)	62.50 (5)	0.93 (8)
Lettres	6.25 (1)	6.25 (1)	18.75 (3)	68.75 (11)	1.85 (16)
Techniques biologiques	0.0 (0)	0.0 (0)	46.15 (6)	53.85 (7)	1.50 (13)
Techniques physiques	7.69 (2)	3.85 (1)	38.46 (10)	50.00 (13)	3.01 26)
Techniques humaines	0.0 (0)	12.50 (1)	12.50 (1)	75.00 (6)	0.93 (8)
Techniques administratives	8.11 (3)	0.0 (0)	16.22 (6)	75.68 (28)	4.28 (37)
Techniques artistiques	0.0 (0)	0.0 (0)	50.00 (4)	50.00 (4)	0.93 (8)
Total	3.01 (26)	3.59 (31)	30.56 (264)	62.85 (543)	100.0 (864)

5.2 Le taux de réussite scolaire en cégep I

Le taux de réussite scolaire en cégep I, qui consiste, comme nous l'avons déjà dit (cf. Chapitre II), dans un rapport entre le nombre de cours réussis et le nombre de cours suivis, ce taux de réussite donc, est aussi influencé par les résultats scolaires des jeunes du secondaire, ce à quoi nous pouvions nous attendre (Tableaux 5.10. et 5.11). En effet, plus les étudiants avaient de bons résultats scolaires au secondaire, plus leurs chances étaient élevées de réussir tous leurs cours en cégep I et moins ils étaient susceptibles d'en réussir au plus la moitié[1]

Cette tendance se retrouve chez les étudiants issus des écoles privées comme chez les étudiants qui ont fait leurs études secondaires au public. On peut toutefois noter chez les étudiants issus du privé une tendance plus prononcée que chez leurs confrères issus du public à obtenir un taux de réussite scolaire "moyen" (plus de la moitié des cours réussis mais pas tous), malgré des résultats scolaires au secondaire faibles (la différence est de 8% lorsque la moyenne de l'étudiant est de 60 à 69%) ou très faibles (la différence est de 6% lorsque la moyenne est de moins de 60%).

Par ailleurs, les étudiants issus du réseau d'enseignement public sont plus nombreux que leurs confrères du privé (différence de 10%)

1	x^2	d.l	p
Écoles privées	393.078	6	0.0
Écoles publiques	1181.465	6	0.0

à réussir tous leurs cours au cégep même si leur moyenne générale au secondaire se situait entre 70 et 79%.

Globalement, on peut donc dire que les taux de réussite scolaire des étudiants de cégep 1 issus du secondaire privé et public est comparable, le léger avantage des uns à un niveau s'annule par un léger avantage des autres à un autre niveau.

Et il faut bien voir que 80% des étudiants qui avaient obtenu au secondaire une moyenne générale d'au moins 80%, dans un cas comme dans l'autre, ont réussi tous leurs cours en cégep 1. Le fait d'avoir des résultats scolaires excellents au secondaire a donc une incidence très forte sur le taux de réussite au cégep que l'on ait préalablement étudié au privé ou au public.

TABLEAU 5.10

Taux de réussite scolaire des étudiants de cégep 1 selon leurs résultats scolaires en 5e secondaire, dans les écoles secondaires privées de la région 03, en 1986.

Résultats scolaires en secondaire 5	Taux de réussite scolaire en cégep 1			
	Faible	Moyen	Élevé	Total
-60%	25.44	54.82	19.74	11.81
	(58)	(125)	(45)	(228)
60-69%	15.96	51.58	32.46	29.52
	(91)	(294)	(185)	(570)
70-79%	9.08	47.47	43.46	29.67
	(52)	(272)	(249)	(573)
80% & +	0.36	20.36	79.29	29.00
	(2)	(114)	(444)	(560)
Total	10.51	41.69	47.80	100.00
	(203)	(805)	(923)	(1931)

TABLEAU 5.11

Taux de réussite scolaire des étudiants de cégep 1 selon leurs résultats scolaires en 5e secondaire, dans les écoles secondaires publiques de la région 03, en 1986.

Résultats scolaires en secondaire 5	Taux de réussite scolaire en cégep 1			
	Faible	Moyen	Élevé	Total
-60%	31.65	48.89	19.76	25.37
	(583)	(895)	(364)	(1842)
60-69%	22.61	43.55	33.84	42.58
	(699)	(1346)	(1046)	(3091)
70-79%	7.60	39.43	52.98	20.12
	(111)	(576)	(774)	(1461)
80% et +	2.66	16.86	80.48	11.93
	(23)	(146)	(697)	(866)
Total	19.50	40.81	39.68	100.00
	(1416)	(2963)	(2881)	(7260)

5.2.1 Les facteurs d'ordre socio-démographique

Comme on peut le voir au Tableau 5.12, les différences entre garçons et filles quant au taux de réussite scolaire sont à peu de choses près nulles: environ 80% des uns et des unes réussissent tous leurs cours à la fin du premier semestre de cégep 1, qu'ils proviennent du secondaire privé ou public[1]

Par ailleurs, si l'âge n'a aucun effet sur le taux de réussite des étudiants de cégep 1 qui ont fait leurs études secondaires au privé[2], on note toutefois une légère différence entre les étudiants de 16 ans et moins et ceux de 17 ans qui ont fait leurs études secondaires au public[3] (Tableau 5.13): les premiers sont proportionnellement plus nombreux que les deuxièmes à obtenir un taux de réussite scolaire "moyen" (différence de 8%), les deuxièmes plus nombreux que les premiers à réussir tous leurs cours en cégep 1 (différence de 7%).

1

	X^2	d.1	p	
Écoles privées	-	-	1	(33% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	4.459	2	0.108	

2 On ne peut tenir compte des étudiants de 18 ans et plus étant donné leur nombre infime.

3.

	X^2	d.1	p	
Écoles privées	-	-	-	(55% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	-	(22% des cases inférieures à 5)

TABLEAU 5.12

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le sexe. Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Sexe	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Filles	0.0	20.07	79.93	50.62
	(0)	(57)	(227)	(284)
Garçons	0.72	20.58	78.70	49.38
	(2)	(57)	(218)	(277)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

Écoles publiques

Sexe	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Filles	1.59	18.00	80.41	50.69
	(7)	(79)	(353)	(439)
Garçons	3.75	15.69	80.56	49.31
	(16)	(67)	(344)	(427)
Total	2.66	16.86	80.48	100.0
	(23)	(146)	(697)	(866)

TABLEAU 5.13

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon l'âge.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Age	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
16 ans et -	0.0	20.77	79.23	32.62
	(0)	(38)	(145)	(183)
17 ans	0.54	20.38	79.09	66.49
	(2)	(76)	(295)	(373)
18 ans et +	0.0	0.0	100.0	0.89
	(0)	(0)	(5)	(5)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

Écoles publiques

Age	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
16 ans et -	1.63	22.76	75.61	28.41
	(4)	(56)	(186)	(246)
17 ans	2.80	14.50	82.70	70.09
	(17)	(88)	(502)	(607)
18 ans et +	15.38	15.38	69.23	1.50
	(2)	(2)	(9)	(13)
Total	2.66	16.86	80.48	100.0
	(23)	(146)	(697)	(866)

Enfin, comme on peut le voir au tableau 5.14, la langue d'usage n'intervient pas dans le taux de réussite en cégep 1 [1] : que l'on soit issu du privé ou du public, un pourcentage à peu près équivalent (environ 80%) d'étudiants francophones et d'étudiants parlant une autre langue que le français réussissent tous leurs cours en cégep 1.

Ainsi, chez les étudiants très "performants" au secondaire, les quelques facteurs d'ordre socio-démographique pris en compte, n'ont à peu près pas d'influence sur le fait que ces jeunes réussissent bien ou pas en cégep 1, ceci quelle que soit la provenance (secteur privé ou public) au secondaire. Les résultats scolaires au secondaire gardent donc une importance non équivoque sur la performance scolaire de ces jeunes une fois qu'ils sont inscrits au niveau collégial.

1	x^2	d.1	p.
Écoles privées	-	-	.....(33% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	1.417	2	0.492

TABLEAU 5.14

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la langue d'usage.

Les étudiants issus des écoles privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Langue d'usage	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Français	0.20	20.92	79.08	89.48
	(1)	(104)	(397)	(502)
Autres	1.69	16.95	81.36	10.52
	(1)	(10)	(48)	(59)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

Écoles publiques

Langue d'usage	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Français	2.89	16.69	80.42	87.88
	(22)	(127)	(612)	(761)
Autres	0.95	18.10	80.95	12.12
	(1)	(19)	(85)	(105)
Total	2.66	16.86	80.48	100.0
	(23)	(146)	(697)	(866)

5.2.2 Les facteurs d'ordre scolaire

Les étudiants de la fin du secondaire dont les résultats scolaires étaient égaux ou supérieurs à 80% et qui poursuivaient des études collégiales étaient tous inscrits au secteur général d'enseignement secondaire, à quelques exceptions près. Le fait d'être inscrit au général ou au professionnel au secondaire n'a ainsi aucune influence sur le taux de réussite de ces mêmes étudiants au cégep [1] (Tableau 5.15)

Par ailleurs, quelques-uns de ces étudiants très "performants" au secondaire se dirigent au cégep professionnel, mais très peu, soit 4% des étudiants issus des écoles privées et 11% des étudiants issus des écoles publiques. Les différences de taux de réussite des étudiants du cégep général et du cégep professionnel[2] sont toutefois à peu près inexistantes (Tableau 5.16)[3]

Enfin, rappelons que la très grande majorité des étudiants dont les résultats scolaires sont très élevés au secondaire se dirigent vers les sciences au cégep (80% de ceux en provenance des écoles privées et 72% de ceux issus des écoles publiques), les autres, pour la plupart (14% des premiers et 15% des deuxièmes) choisissent les sciences humaines ou l'administration. (Tableaux 5.17 et 5.18)

1	x^2	d.1	p.
Écoles privées	-	-	.....(67% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	.....(50% des cases inférieures à 5)

2	x^2	d.1	p.
Écoles privées	-	-	.....(50% des cases inférieures à 5)
Écoles publiques	-	-	.....(17% des cases inférieures à 5)

3 La légère différence observée dans les écoles privées n'est pas significative statistiquement.

Mais que leur choix porte sur les sciences d'une part, les sciences humaines et l'administration d'autre part, leur taux de réussite au cégep est à peu près équivalent.[1] Les étudiants de sciences sont peut-être un peu plus nombreux que les étudiants de sciences humaines et administration à réussir tous leurs cours (différence de 7% chez les étudiants issus des écoles privées et de 5% chez les étudiants issus des écoles publiques). Mais la disproportion numérique est tellement grande entre les étudiants qui choisissent l'une et l'autre discipline au cégep qu'on peut difficilement tenir compte de ces minces différences.

On peut donc dire que globalement la réussite scolaire au secondaire suffit à expliquer le taux de réussite scolaire au cégep, tout au moins si on considère les quelques facteurs à l'étude ici. Ceci ne présume en rien, bien sûr, de l'effet de d'autres facteurs, par exemple l'origine sociale, qui ne sont pas disponibles dans cette étude.

1	χ^2	d.l	p
Écoles privées	6.355	16	0.984
Écoles publiques	18.394	16	0.301

TABLEAU 5.15

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le secteur d'enseignement au secondaire.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Secteur d'enseignement au secondaire	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Général	0.36	20.36	79.29	99.82
	(2)	(114)	(444)	(560)
Professionnel	0.0	0.0	100.0	0.18
	(0)	(0)	(1)	(1)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

Écoles publiques

Secteur d'enseignement au secondaire	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Général	2.67	16.92	80.42	99.65
	(23)	(146)	(694)	(863)
Professionnel	0.0	0.0	100.0	0.35
	(0)	(0)	(3)	(3)
Total	2.66	16.86	80.48	100.0
	(23)	(146)	(697)	(866)

TABLEAU 5.16

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon le secteur d'enseignement au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées et publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Écoles privées

Secteur d'enseignement au cégep	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Général	0.37	20.63	79.00	95.90
	(2)	(111)	(425)	(538)
Professionnel	0.0	13.04	86.96	4.10
	(0)	(3)	(20)	(23)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

Écoles publiques

Secteur d'enseignement au cégep	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Général	2.46	16.97	80.57	89.35
	(19)	(131)	(622)	(772)
Professionnel	4.35	16.30	79.35	10.65
	(4)	(15)	(73)	(92)
Total	2.66	16.86	80.48	100.0
	(23)	(146)	(697)	(866)

TABLEAU 5.17

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la famille de programme au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires privées qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Famille de programme au cégep	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Sciences	0.45	19.64	79.91	79.86
	(2)	(88)	(358)	(448)
Sc. humaines et adm.	0.0	26.92	73.08	13.90
	(0)	(21)	(57)	(78)
Arts	0.0	0.0	100.0	0.36
	(0)	(0)	(2)	(2)
Lettres	0.0	20.0	80.0	1.78
	(0)	(2)	(8)	(10)
Techniques biologiques	0.0	0.0	100.0	0.53
	(0)	(0)	(3)	(3)
Techniques physiques	0.0	0.0	100.0	0.71
	(0)	(0)	(4)	(4)
Techniques humaines	0.0	33.33	66.67	0.53
	(0)	(1)	(2)	(3)
Techniques administratives	0.0	22.22	77.78	1.60
	(0)	(2)	(7)	(9)
Techniques artistiques	0.0	0.0	100.0	0.71
	(0)	(0)	(4)	(4)
Total	0.36	20.32	79.32	100.0
	(2)	(114)	(445)	(561)

TABLEAU 5.18

Taux de réussite des étudiants de cégep 1 de la cohorte de 1986 selon la famille de programme au cégep.

Les étudiants issus des écoles secondaires publiques qui avaient, en 5e secondaire, des résultats scolaires d'au moins 80%.

Famille de programme au cégep	Taux de réussite en cégep 1			
	Faible	Moyen	Elevé	Total
Sciences	1.93 (12)	16.40 (102)	81.67 (508)	71.99 (622)
Sc. humaines et adm.	3.97 (5)	19.05 (24)	76.98 (97)	14.58 (126)
Arts	12.50 (1)	25.00 (2)	62.50 (5)	0.93 (8)
Lettres	6.25 (1)	18.75 (3)	75.00 (12)	1.85 (16)
Techniques biologiques	0.0 (0)	15.38 (2)	84.62 (11)	1.50 (13)
Techniques physiques	7.69 (2)	30.77 (8)	61.54 (16)	3.01 (26)
Techniques humaines	0.0 (0)	12.50 (1)	87.50 (7)	0.93 (8)
Techniques administratives	5.41 (2)	10.81 (4)	83.78 (31)	4.28 (37)
Techniques artistiques	0.0 (0)	0.0 (0)	100.0 (8)	0.93 (8)
Total	2.66 (23)	16.90 146)	80.44 (695)	100.0 (864)

CHAPITRE VI

CONCLUSION

Notre question de départ se lisait ainsi: l'école privée permet-elle aux jeunes qui la fréquentent de mieux réussir sur le plan scolaire que les jeunes des écoles publiques?

Cette question se pose dès que l'on prend connaissance de tout ce qui se dit au sujet de la comparaison école privée, école publique. Selon que l'on soit tenant de l'un ou l'autre type d'école, l'on adhère à nombre d'idées pré-conçues à la fois sur les écoles publiques et les écoles privées, sans que ces idées n'aient nécessairement de fondement véritable.

Par ailleurs, un fait reste important: l'école privée sélectionne, ce que l'école publique ne fait pas. La comparaison des résultats scolaires des étudiants de 5e secondaire des écoles privées et publiques aurait été biaisée par cet effet de sélection non contrôlée.

Pour répondre à notre question de départ, nous avons donc comparé la performance scolaire des jeunes des écoles privées et publiques, mais une fois qu'ils ont accompli le passage du secondaire au cégep. Ceci n'élimine pas tout effet de sélection: l'école privée ayant sélectionnée des élèves dont les résultats scolaires étaient excellents à l'entrée du secondaire, cet effet perdure et, une fois au cégep, ces

étudiants ont une performance scolaire meilleure que les étudiants issus des écoles publiques. Nos données le montrent à l'évidence.

Toutefois, si on compare les meilleurs élèves des écoles privées et des écoles publiques, c'est-à-dire ceux qui ont cumulé une moyenne générale d'au moins 80% aux examens du Ministère en 4e et 5e secondaire, la sélection au moyen des résultats scolaires effectuée par l'école privée n'a plus d'effet sur notre comparaison: on se trouve alors à comparer des étudiants dont les talents scolaires sont comparables au départ. Il devient alors possible de mesurer l'effet du type d'école fréquentée au secondaire (privé ou public) sur la performance ultérieure (cégep 1) des jeunes.

Au départ, nous avons fait l'hypothèse qu'une telle comparaison permettrait de voir diminuer, et même disparaître, la différence de performance scolaire des étudiants de cégep 1 issus des écoles privées et publiques. Si, après analyse, une différence persiste entre les étudiants issus des écoles privées et publiques, les termes de cette différence sont inversés: chez les étudiants dont les résultats scolaires étaient, en moyenne, d'au moins 80%, ce sont ceux qui proviennent des écoles publiques qui réussissent le mieux au cégep. Et aucun facteur analysé, que ce soit un facteur d'ordre socio-démographique ou un facteur d'ordre scolaire, ne vient contredire cette constatation: si on est un excellent étudiant au secondaire, on a plus de chance de réussir au cégep 1 lorsque l'on provient du secondaire public plutôt que du secondaire privé.

Cette étude compare la performance des cégépiens de première année qui proviennent des écoles secondaires privées et publiques de la région administrative 03, c'est-à-dire, de la grande région de Québec. Plus spécifiquement, cette recherche compare la performance des étudiants qui avaient obtenu aux examens du ministère de l'Éducation (secondaire 5) des résultats de 80% et plus. Or il s'avère que les étudiants issus des écoles publiques sont plus nombreux à maintenir une performance de 80% et plus aux examens du Cégep 1.